



Cultiver le Mental: Choisir le Bon Outil

UN RÉCIT PERSONNEL DE LA FOI COMME
OUTIL DE CULTURE DU MENTAL

MICHAEL HANIAN
France



Je souhaite le bonjour à chacun d'entre vous!

PERMETTEZ-MOI DE DIRE que je suis heureux d'être ici avec vous, de voir mes vieux amis et, peut-être d'en faire de nouveaux.

C'est un vrai défi que de vouloir présenter un exposé bien structuré à une communauté de lecteurs du *Livre d'Urantia*. Pour être franc, je n'ai jamais été volontaire pour cette présentation, mais j'ai accepté cette chance avec gratitude. Je vais essayer de partager avec vous quelques idées personnelles, nées de ma lecture et relecture du *Livre d'Urantia*.

Avant de commencer, je voudrais exprimer ma plus profonde gratitude à tous ceux qui ont rendu possible ma participation à cette conférence grâce à une bourse.

Mon exposé est intitulé: **CULTIVER LE MENTAL: CHOISIR LE BON OUTIL**, avec comme sous-titre **UN RÉCIT PERSONNEL DE LA FOI COMME OUTIL DE CULTURE DU MENTAL**.

Je parlerai de la foi et du mental, *ma* foi et *mon* mental, ce mental qui avec entêtement a essayé de me priver de ces vérités qui sont si magnifiquement présentées dans le livre.

Mon espoir est d'être sincère.

Mon espoir est de pouvoir partager avec vous des choses qui me sont précieuses, car, comme on nous dit: *L'homme qui connaît Dieu décrit ses expériences spirituelles non pas pour convaincre les incroyants, mais pour édifier et satisfaire mutuellement les croyants.* [30:5]

En 1986 j'ai fait un rêve. J'étais sur une plage. Il faisait beau, il n'y avait pas de vent, le soleil brillait doucement. Tout à coup, une vague géante descendait sur la plage et m'emportait. Je ne pouvais rien faire, jeté de-ci de-là et tentant instinctivement de me raccrocher à quelque chose. Étrangement, je ne ressentais aucune peur.

C'est alors que j'ai senti quelque chose dans ma main. L'instant d'après j'étais rejeté sur la plage, et là, dans ma main, il y avait un livre.

Quatre ans plus tard je découvrais le *Livre d'Urantia*.

Quand j'y songe, je vois ce rêve comme un message clair et aussi comme une promesse. Et la partie la plus importante de ce message est: *ne craignez pas*.

En quatre ans, ces mots que l'on trouve si souvent dans le livre, sont

devenus un *appel* magnifique et vibrant, une *promesse* de devenir une devise pour le reste de ma vie.

Alors, était-ce à mon mental que je devais une reconnaissance éternelle? Pas exactement. A cette époque, comme si souvent dans les années à venir, mon mental fit tout pour *m'arrêter* et m'empêcher de poursuivre la juste cause. Il m'offrit des explications logiques sans failles de la magie divine présentée dans le *Livre d'Urantia*; il m'expliqua l'imprudence qu'il avait à m'éloigner

Plus mon espoir croissait et plus la peur s'affaiblissait. À un certain moment, je me suis arrêté, j'ai pris ma respiration et j'ai essayé de méditer sur tout cela. Pourquoi la peur toujours présente desserrait-elle son étreinte?

suite à la page 6

DANS CE NUMÉRO

- 1 Cultiver le Mental: Choisir le Bon Outil**
Michael Hanian, France
- 2 Résolutions ou décisions-actions?**
Guy Perron, Canada (*Editorial*)
- 3 La science ne peut pas remplacer la religion**
Antti Roine, Finlande
- 9 Préparer des enseignants et des dirigeants**
Phil Taylor, États-Unis
- 12 Paul et Abner**
Olga Lopez, L'Espagne
- 16 Dissémination: Une vue d'ensemble et un plan**
Rick Warren, États-Unis



Quel est mon choix:

Résolutions ou décisions-actions?

On ne possède la connaissance qu'en la partageant ; elle est sauvegardée par la sagesse et rendue sociale par l'amour. [557:12]

“Vous n’avez rien appris tant que vous ne pouvez enseigner à quelqu’un ce que vous savez.”

J'AI REÇU UN APPEL téléphonique de Dorothy Elder (vous vous souvenez de la photo en page couverture du numéro de décembre 2005) il y a environ une heure et à un moment donné dans notre conversation, elle m'a dit que pendant 30 ans, elle utilisait cette phrase avec ses élèves de 2e année dans le but de les amener à partager ce qu'ils savent. Quels mots puissants, puissants parce que remplis de vérité, que l'on ait 8 ans ou que l'on soit un lecteur du *Livre d'Urantia* depuis 40 ans. J'aurais pu poursuivre ma conversation avec elle pendant plusieurs heures; à tout le moins nous nous sommes parlés pendant une heure. Son enthousiasme, sa joie et son désir de servir sont tellement contagieux. Elle est tellement vivante que j'avais l'impression de parler à une jeune femme dans la vingtaine. Voilà ce que notre Père fait de nous quand nous finissons par comprendre et que

Lorsque nous vivons Dieu au quotidien, nous portons de plus en plus attention à quel point Dieu orchestre tout parfaitement.

nous dévouons notre vie à servir nos semblables et que nous les ramenons près de notre Père Céleste. *Quand un homme consacre sa volonté à faire la volonté du Père, quand un homme donne à Dieu tout ce qu'il a, alors Dieu fait de cet homme plus qu'il n'est. [1285:3]*

Lorsque nous vivons Dieu au quotidien, nous portons de plus en plus attention à quel point Dieu orchestre tout parfaitement. Voici un exemple: dans notre dernier numéro, Phil Taylor nous a parlé des enseignants, qu'il faut préparer des enseignants du *Livre d'Urantia*. Alors, mes frères et mes sœurs, nous avons une merveilleuse opportunité pour vous. L'École

Internet du *Livre d'Urantia* (UBIS) a besoin de vous comme enseignant. Vous l'avez lu dans le dernier numéro, maintenant vous pouvez le vivre. Vous n'avez qu'à prendre une décision-action. Cela prendra possiblement quelques mois mais... n'avons-nous pas l'éternité. Cependant, à quoi bon attendre. Notre Père a besoin de nous maintenant. Regardez autour de vous. Ne pensez-vous pas que notre planète a un besoin urgent d'un renouveau spirituel. Il y a beaucoup de travail, mais pas beaucoup de travailleurs. Il y a tellement de demandes: de la Pologne, de l'Autriche, de l'Australie, de la Colombie, du Canada, des USA... mais il n'y a pas assez d'enseignants. Elle m'a partagé qu'il y a des milliers de lecteurs, des dizaines de milliers de lecteurs dans le monde et l'UBIS est une opportunité en or pour ces lecteurs isolés de vivre la fraternité spirituelle et même l'union des âmes et ainsi améliorer leur compréhension et ultimement leur sagesse.

L'union des âmes—la mobilisation de la sagesse. Tout être humain acquiert, tôt ou tard, une certaine conception de ce monde et une certaine vision du suivant. Or, il est possible, par une association de personnalités, d'unir ces points de vue sur l'existence temporelle et ces perspectives éternelles. Alors, le mental de l'un accroît ses valeurs spirituelles en assimilant une grande partie des aperçus de l'autre. De cette manière, les hommes enrichissent l'âme en mettant en commun leurs possessions spirituelles respectives. De cette manière également, l'homme peut éviter la tendance permanente à être victime de sa vision déformante, de ses points de vue préjudiciels et de son étroitesse de jugement. On ne peut écarter la peur, l'envie et la vanité

URANTIA ASSOCIATION
INTERNATIONALE

JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL

ÉDITEUR: Guy Perron / 514-795-3337
guyperon3@sympatico.ca

ÉDITEUR ASSOCIÉ, RESPONSABLE DES TRADUCTIONS:
Alain Cyr / 450-466-2496
alain_cyr@sympatico.ca

COLLABORATEUR: Jean Royer

ÉDITEUR ASSOCIÉ: Carolyn Prentice
cmp9q3@yahoo.com

ÉDITEUR ASSOCIÉ, LIAISON ESPAGNOLE:
Olga López

ÉDITEUR ASSOCIÉ, LIAISON FINNOISE:
Seppo Kanerva

DIRECTEUR ARTISTIQUE: M. Caoile

PRÉSIDENT DU COMITÉ: Will Sherwood

MEMBRES DU BSI: BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI

PRÉSIDENT: Gaétan Charland – Canada
gaetancharland03721@sympatico.ca

VICE-PRÉSIDENT: Seppo Niskanen – Finlande
seppo.niskanen@mediakoti.fi

TRÉSORIER: Mark Kurtz – États-Unis d'Amérique
makurtz04@maplenet.net

SECRETAIRES: Shirley Pelland – États-Unis d'Amérique, shirleypelland@comcast.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:

COMITÉ D'ÉDUCATION: Carolyn Prentice – États-Unis d'Amérique, cmp9q3@yahoo.com

COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: Rick Lyon – États-Unis d'Amérique, ricklyon@tctc.com

COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings – Royaume-Uni, Garyurantia@aol.com

COMITÉ DES TRADUCTIONS: Peep Sober – Estonie
psober@hotmail.com

COMITÉ DES CONFÉRENCES: Eddie King – États-Unis d'Amérique
edwinking@bellsouth.net

COMITÉ DE DISSÉMINATION: Rick Warren – États-Unis d'Amérique, rewar@swbell.net

COMITÉ DE COMMUNICATIONS: Will Sherwood – États-Unis d'Amérique
will@thesherwoodgroup.com

COMITÉ DE CHARTE: Jerry Prentice – États-Unis d'Amérique, gobearfoot@yahoo.com

que par contact intime avec d'autres façons de penser... Puisque la sagesse est une superconnaissance, il s'ensuit qu'en unissant leur sagesse, les membres d'un groupe social, petit ou grand, partagent mutuellement toutes connaissances. [P.1776:1]

suite à la page 5

La science ne peut pas remplacer la religion

ANTTI ROINE
Finlande

LA SCIENCE DÉCOUVRE comment opère la nature puis donne des noms aux nouveaux problèmes et aux nouveaux phénomènes. La science précise de nouvelles lois naturelles par un travail expérimental et en utilisant des chaînes de preuves. Les problèmes et les méthodes précédemment prouvés sont toujours utilisés comme preuves primaires des nouveaux problèmes parce qu'il ne peut y avoir d'effet sans cause. Si nous avons le courage de suivre cette chaîne de preuves jusqu'au bout jusqu'à rencontrer la cause originelle alors nous finirons toujours par arriver à Dieu, c'est à dire que nous trouverons la raison première, qui est sans cause.

Les athées tentent de se sortir de ce problème logique en inventant un nom tel que le Big Bang pour cette raison première. Toute la matière, l'énergie, la vie et l'esprit était compressés dans un espace plus petit qu'une tête d'épingle il y a 14 milliards d'années selon la croyance scientifique courante actuelle. Les faits scientifiques peuvent cependant changer car nous ne connaissons encore que moins de un pour cent des lois et des matières naturelles existantes. Aujourd'hui nous connaissons au moins cent fois plus de faits et de données scientifiques qu'il y a cent ans et cette tendance va se poursuivre à vitesse exponentielle. Cependant, notre sagesse ne s'accroîtra pas au même rythme si nous n'avons pas le courage de réévaluer les vieilles suppositions scientifiques et religieuses. La science change et améliore tout le temps notre compréhension de l'univers, pourtant nous trouverons toujours Dieu en fin de parcours de toute voie scientifique, maintenant et à jamais.

La beauté, la sagesse, la justice, l'amour et la foi ne peuvent être mesurés ni jaugés avec aucun instrument physique ou chimique. Ils ne réagissent pas à la matière ou à l'énergie mais ils sont pourtant aussi réels que du granite, parce que l'esprit humain les rend visibles. Par conséquent, nous sommes des êtres de pur esprit qui sont temporairement enfermés dans leur corps. Nous pouvons voir cet esprit quand nous rencontrons les yeux d'un ami et que nous l'écoutons exprimer ses opinions; ce n'est pas la voix du matériel.

Des domaines différents

La science ne s'exprime pas sur les questions d'importance fondamentale pour l'esprit humain, à savoir le bien et le mal ou le juste et le faux. C'est la religion qui trouve des réponses à ces questions. Une véritable science découvre avec bravoure quels problèmes matériels sont vrais ou faux. En usant de la science nous pouvons améliorer le bien-être de notre corps. Une véritable religion découvre les problèmes spirituels qui



"Le Parlement des religions du monde,
Capetown, Afrique du Sud, 1999"
Collage ©2000 Ingrid Shafer

sont vrais et qui rendent notre âme heureuse. Ces effets positifs et permanents peuvent être utilisés pour identifier et distinguer la véritable science et la véritable religion de la fausse science et de la fausse religion.

Par une information réelle et honnête nous pouvons lutter contre les sectes, les clans, la magie noire, le vaudou et d'autres groupes de contrôle mental qui hypnotisent nos enfants et n'offrent qu'un soulagement temporel en supprimant le libre arbitre de ceux qui les suivent. Une fausse religion, une fausse philosophie ou une fausse science amènent les humains et ceux qui leur sont proches au désespoir du suicide, à la banqueroute économique et éthique, tandis qu'une vraie religion et une vraie science aident les humains à faire face à leurs problèmes quotidiens et à les résoudre dans une harmonie mutuelle.

Aujourd'hui, le jour que nous vivons maintenant, est toujours l'étape la plus importante pour nous parce que c'est la seule occasion pour nous d'opérer des changements et des améliorations. La véritable science et la véritable religion se soutiennent l'une l'autre. Le désaccord trompeur vient toujours des suppositions et interprétations faussement scientifiques ou faussement religieuses. Néanmoins, à longue échéance une science et une religion renouvelables et dynamiques se rencontreront pour s'accorder.

Notre vie et notre monde ont été projetés exactement et précisément ainsi, pour que nous puissions choisir librement entre foi et athéisme. Nous ne pourrions pas faire ce libre choix si nous pouvions prouver l'existence de Dieu ou de quelque force supérieure par quelque procédé scientifique. La miséricorde, la justice, l'amour, les fleurs des champs, l'atome ou l'ensemble de l'univers sont tous des preuves valides de Dieu pour l'hindou ou le catholique, mais l'athée peut considérer le monde d'un point de vue différent. Les

La science ne s'exprime pas sur les questions d'importance fondamentale pour l'esprit humain, à savoir le bien et le mal ou le juste et le faux.

preuves finales sont “je suis” et “vous êtes” pour l’humain religieux, mais l’athée a tout à fait le droit de croire aux accidents, à la chance et au destin.

L’athéisme et le scepticisme requièrent une foi plus aveugle que celle de celui qui croit en Jésus, parce que la science ne peut pas prouver que Dieu n’existe pas. Un luthérien, un orthodoxe, un musulman ou un juif peuvent être absolument sûr de Dieu, parce qu’ils ne fondent pas leur foi sur la preuve scientifique mais sur l’Ajusteur de Dieu qui vit dans notre mental. Cette minuscule fraction de Dieu rend possible notre survie et éveille notre religiosité.

Nous avons besoin de courage

Nous avons besoin de courage pour trouver la vérité tant scientifique que religieuse. La vérité est difficile à trouver si nous n’avons pas le courage d’étudier et d’explorer toutes les informations, tous les tabous et même les sources qui ont été stigmatisées comme suspectes. La vérité ne dépend pas du tout de la source d’information ni de l’auteur ni d’un “isme”, la vérité est uniquement fondée sur les faits scientifiques et spirituels vérifiés. Nous devrions aussi écouter la voix

Nous devrions prendre conscience qu’un minuscule virus ou une toute petite graine contiennent plus d’ingénierie sophistiquée que n’importe quel appareil inventé par les humains.

de notre propre bon sens et de notre conscience qui est la principale raison pour laquelle nous en sommes dotés.

Nous pourrions, par exemple, découvrir beaucoup de vérités dans le Coran, la Bible et aussi dans le *Livre d’Urantia* qui nous donne une explication logique du pourquoi nous sommes ici, d’où nous venons et où nous allons.

Notre monde et notre langage changent tout le temps, il n’est pas nécessaire que nous conservions des hypothèses et des interprétations scientifiques et religieuses qui datent d’un millier d’années. Nous devrions avoir le courage de réviser et de mettre à jour les vieux matériaux de nos sources en utilisant une langue et des concepts modernes. Nous avons assez de vieux rituels, de saintes icônes et de phrases creuses. Au lieu de cela nous méritons une science, une foi et une religion dynamiques et vivantes qui affectent vraiment nos décisions, nos choix et nos activités au quotidien.

Le développement continu des dogmes et du contenu de la religion est le défi le plus important pour le luthéranisme, l’hindouisme, le bouddhisme ou toute autre religion. Un renouvellement honnête et dynamique, une réforme, une ré-vision et un dialogue sont nécessaires pour accroître l’harmonie et la compréhension entre les différents groupes. Nous devrions aussi comprendre que le salut ne dépend pas du nom de “l’isme”, la seule chose requise étant la foi sans hypocrisie.

Philosophie et éthique

La philosophie et l’éthique élucident des questions similaires à celles de la religion, cependant, de nombreuses conclusions peuvent être différentes en raison des hypothèses de base différentes. Une philosophie matérialiste assume que nous ne vivons qu’environ 80 ans, mais les conclusions de la philosophie religieuse sont fondées sur la vie éternelle. Ceci offre à notre vie quotidienne une perspective totalement différente. Cette perspective religieuse donne une explication beaucoup plus logique de nos difficultés et de nos

luttons au jour le jour que ne le fait un point de vue purement philosophique, par exemple:

- Nous ne pourrions pas comprendre le **courage** si nous n’étions pas confrontés à la peur et aux déceptions.

- Sans la douleur et la souffrance nous ne pourrions pas rechercher le **plaisir et la joie**.

- Nous ne trouverions ni **altruisme** ni **humanisme** si nous ne devions pas faire face à l’inégalité sociale et à l’injustice.

- Nous ne pourrions pas intérioriser l’**amour de la vérité** si l’erreur et la fausseté n’existaient pas.

- Nous ne pourrions pas comprendre l’**espoir et la confiance** si l’insécurité, les accidents et la maladie n’étaient pas constamment présents.

- Nous ne comprendrions pas la **justice** si la cupidité et l’inégalité n’existaient pas.

Nous ne pouvons rechercher ces précieuses qualités que dans un monde comme le nôtre, dans lequel nous ne pouvons avoir confiance que dans la miséricorde et l’amour de notre Créateur. Dans un univers parfait et sans erreur nous ne pourrions pas atteindre ces buts. Les quelques années que nous passons sur terre ne sont que le premier jour de notre éternel voyage d’exploration, c’est pourquoi nous devrions toujours faire de notre mieux. Nous imaginons souvent que tous nos accomplissements sont fondés sur notre habileté, mais ce n’est pas vrai. Presque toutes nos victoires sont fondées sur le travail des autres et sur des centaines de générations antérieures. Nous vivons sur des épaules de géants. Nous devrions donc “payer à terme” et faire notre part du travail pour améliorer ce monde dans lequel nous vivons.

Dans ce monde nous n’atteindrons jamais le stade de la pleine égalité et de la pleine indépendance. Cependant, ce qui importe est que nous pouvons tenter d’atteindre ces valeurs. Certains ont la chance d’être nés dans une famille riche, d’autres nés pauvres, dans la rue, certains d’entre nous ont un beau corps et d’autres sont malades et déformés. Pourtant, lors de la mort nous sommes tous égaux et c’est à ce stade que nous devons prendre la décision finale, le choix entre la mort et la vie éternelle. C’est la seule décision vraiment souveraine et indépendante que nous puissions prendre dans notre vie sur terre; personne ne peut nous aider à ce stade final.

Notre univers, les atomes, la matière et la vie ont été créés avec une telle sagesse et tant d’art que la création d’un paradis parfait aurait été une tâche bien plus facile. Nous devrions prendre conscience qu’un minuscule virus ou une toute petite graine contiennent plus d’ingénierie sophistiquée que n’importe quel appareil inventé par les humains. La création veut dire l’âme, la vie, la gravité, les photons, les éléments, l’espace et les lois de la nature. L’évolution veut dire les conséquences de ces matériaux de construction de base sur notre monde et dont les preuves peuvent être trouvées dans les strates et les sédiments géologiques.

Nous avons un but beaucoup plus élevé que celui de simplement obéir aux règles ou d’observer des lois, nous devrions aussi écouter notre bon sens et notre conscience pour découvrir ce qui est bien et ce qui est mal. L’exploitation de nos frères et sœurs pauvres et fragiles est peut-être possible en vertu de la loi, mais elle ne l’est pas dans une véritable philosophie religieuse. Notre monde change constamment

et donc notre Dieu n'a pas besoin de robots mais d'humains qui peuvent prendre leurs propres décisions sages et avoir la foi sans preuves matérielles et sans miracles.

Les groupes religieux devraient graduellement se rendre compte que **NOUS AVONS LE MÊME DIEU** mais que nous l'appelons par des noms différents. Nous ne sommes pas des ennemis, notre destination est la même et nous pouvons apprendre beaucoup les uns des autres. Nous devrions remarquer que la grande différence est dans les rituels et les cultes mais que le Dieu est le même.

Une philosophie sans Dieu est comme un thermomètre dont le zéro serait indéterminé et variable. Une philosophie matérialiste peut offrir un soulagement temporaire, une survie semblable à une balise flottante dans l'océan mais la philosophie religieuse montre le chemin de la survie éternelle comme un phare construit sur une base de granite.

Dieu est la Source et la Destination

Dieu apporte unité et étalonnage à la philosophie et à l'éthique. La philosophie ne peut parvenir à établir l'égalité entre tous les hommes sans le concept d'un Dieu ou d'un Créateur. Seuls ce concept et cette idée peuvent nous rendre tous frères et sœurs aux droits humains égaux. C'est la seule façon d'atteindre la lumière et une paix mondiale. Ce simple concept nous amènera aussi à servir et à révéler nos compagnons au lieu de servir de saintes reliques et des rituels creux. Dieu ne vit pas dans des fétiches mais dans notre mental sous la forme de l'Ajusteur de Dieu. Donc, l'homme d'affaires peut adorer Dieu en étant honnête en affaires, l'ingénieur en inventant des procédés non-polluants et l'artiste en produisant des spectacles amusants et attrayants.

Pour la science Dieu est une cause, pour la philosophie une hypothèse d'unité et pour la religion une personne vivante. Pour l'être humain Dieu est la source comme le sont le père et la mère, mais il est aussi la destination parce que notre âme désire la fusion avec cette petite fraction de Dieu qui vit dans notre mental. L'être humain est une créature dualiste composée de parties mâle et femelle dont les droits

sont égaux. Ces deux pôles sont différents mais également importants, ils rendent la vie fascinante et passionnante parce qu'ils nous donnent tous deux une vision différente du monde; Cette dissimilarité et ces variations ne sont pas des défauts mais la puissance qui accroît la richesse de notre vie et nous rend plus forts.

Je veux changer le monde en un lieu plus agréable pour le chrétien, le musulman et l'athée. La seule façon d'atteindre ce but est l'idée d'un Dieu et d'un Créateur qui nous fait tous égaux. Sinon, nous avons tendance à considérer que notre Dieu, notre philosophie, notre race, notre religion, notre genre et notre pays sont supérieurs aux autres. Cette idée fautive justifiera toujours l'oppression de votre voisin. Je voudrais changer le monde en un lieu:

- Où il n'est pas nécessaire d'établir des barrières de barbelé entre les différents groupes religieux.

- Où le verdict d'une cour ne dépend pas de la prospérité de l'accusé.

- Où les rituels religieux ne sauraient remplacer l'estime portée, au quotidien, à nos compagnons.

- Où les femmes ont des droits égaux à ceux des hommes.

- Où l'illusion de la souveraineté ne peut être utilisée comme excuse pour déclarer une guerre ou déclencher un conflit.

- Où nous n'avons pas besoin de cacher notre personnalité derrière des pseudonymes et des murs comme des rats dans leur trou.

- Où la justice et l'empathie sont des affaires plus importantes que les traditions le culte et la bureaucratie.

Ily a deux mille ans, des lâches criaient: "Libère Barabbas" et " Crucifie Jésus". Beaucoup d'entre nous s'imaginent que ceci ne nous concerne pas, cependant, au moment du "départ", chacun d'entre nous devra faire face à ce même choix personnel. ■

—Antti Roine, 1er janvier 1 - 14, 2006

Une philosophie sans Dieu est comme un thermomètre dont le zéro serait indéterminé et variable. Une philosophie matérialiste peut offrir un soulagement temporaire, une survie semblable à une balise flottante dans l'océan...

Résolutions ou décisions-actions?

Suite de la page 2

La plupart d'entre nous avons la possibilité d'interagir avec d'autres personnalités à deux ou en groupe; mais la réalité est tout autre pour beaucoup de lecteurs qui sont isolés. L'école internet devient alors pour eux/elles une superbe expérience et ce autant pour les étudiants que pour les enseignants. Quelle belle façon d'utiliser cette impulsion qui vient de l'intérieur à partager la bonne nouvelle de la paternité de Dieu, de la fraternité des hommes et du Royaume des Cieux en chacun de nous:

Vers une heure de l'après-midi, tandis que les cent-vingt croyants étaient en prière, ils se rendirent tous compte d'une étrange présence dans la salle. En même temps, tous ces disciples devinrent conscients d'un sentiment nouveau et profond de joie, de sécurité et de confiance spirituelles. Cette nouvelle conscience de force spirituelle fut immédiatement suivie d'une puissante impulsion à sortir pour proclamer publiquement l'évangile du royaume

et la bonne nouvelle que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Pierre se leva et déclara que ce devait être la venue de l'Esprit de Vérité que le Maître leur avait promis. Il leur proposa d'aller au temple commencer à proclamer la bonne nouvelle confiée à leurs soins, et tous firent ce que Pierre avait suggéré. [P.2059:1]

Wow! Maintenant que Micaël nous guide, maintenant que nous avons la joie, la sécurité, la confiance et la force spirituelles, ne ressentons nous pas cette forte impulsion...alors, que faut-il d'autre pour commencer. Mes amis, sortons de notre zone de confort et devenons impliqués à titre d'enseignant que nous devons tous devenir tôt ou tard. Pourquoi pas tôt...comme maintenant! Souvenez vous: *Partager, c'est être comme Dieu, divin.* [1221:2]

Tout est à propos de Dieu et de se rapprocher de Lui.

Que l'amour et la paix de Dieu soient en vous et avec vous toujours.

Votre frère dans l'Esprit et le service

—Guy Perron, Montréal, Canada

Cultiver le Mental: Choisir le Bon Outil

Suite de la page 1

de ma routine quotidienne pour gagner ma vie; il tint à toute possibilité de s'accrocher aux théories et aux notions largement acceptées, respectables et bien prouvées. Il fit tout son possible pour m'assurer que lui, mon mental, était mon fidèle ami, prêt à me servir et désireux de le faire, avec ces outils indispensables de la logique, du scepticisme, des faits de la vie et des cinq sens dont il me communiquerait fidèlement et volontiers les données qu'il interpréterait pour moi.

Pourtant, quelque chose, ou quelqu'un, ne manquait jamais de m'offrir d'autres explications, des contre-arguments différents de tous ces arguments que me présentait mon mental. Et ce qui me frappait toujours était le ton de ce quelqu'un : c'était si doux, la musique des messages était si merveilleuse que toute la logique et tous les faits qui lui étaient contraires perdaient leur signification.

J'ai donc continué à lire et j'ai continué à écouter ce "quelqu'un". Et j'ai commencé à apprendre à *choisir*.

Mon premier *choix* fut de lui donner sa chance; de lire le *Livre d'Urantia* et lui *permettre* de porter des fruits dans ma *vie*. Je n'ai jamais regretté ce choix.

Dès lors, quelque chose de neuf apparut dans mon mental. Cette chose était *l'espoir*. Auparavant, j'avais désiré l'espoir, mais n'y avait jamais d'espoir *réel*. Bien au contraire, ma

Pourtant, j'avais décidé dans mon mental que je transformerais la foi en outil. Et c'est ainsi que mon mental commença à chercher des instructions. Et elles allaient venir.

compréhension du monde ne pouvait que conduire à *abandonner* tout espoir et non pas à *l'encourager*.

Cette nouvelle sensation était inspirante et merveilleuse. Plus mon espoir croissait et plus la peur s'affaiblissait.

À un certain moment, je me suis arrêté, j'ai pris ma respiration et j'ai essayé de méditer sur tout cela. *Pourquoi*

la peur toujours présente desserrait-elle son étreinte? *Pourquoi* étais-je prêt à troquer toute la logique du monde contre ce merveilleux sentiment d'espoir? *Pourquoi* cette foi croissante en moi était-elle *déjà* si puissante?

Je continuais à lire et je continuais à trouver des réponses.

Je commençais aussi à prêter attention à certaines combinaisons de mots dans le *Livre d'Urantia*, et, peu à peu je commençais à plonger plus profondément dans leur sens.

La vérité vivante, l'amour vivant, la foi vivante. Que signifie vraiment ce terme de "vivant(e)"? En élargissant le contexte, nous trouvons que "vivant" signifie vibrant, qui résonne, qui attire, qui inspire, spontané et... *créatif*.

Étant compositeur, j'ai trouvé que l'idée de *créativité* était celle qui m'attirait le plus; car la créativité c'est en fin de compte amener à l'existence une *nouvelle réalité*. Et cela fait de nous, sinon des créateurs, du moins des *co-créateurs*.

Ma conclusion suivante n'attendait que le bon moment pour se matérialiser: *la créativité et la foi vont main dans la main*.

Tout de suite après que j'eus perçu cela il me vint une autre perception: je peux apprendre à utiliser ma foi comme

un outil qui me permettra de cultiver mon mental et de développer ma créativité.

Je fus finalement réassuré après avoir lu ces mots merveilleux:

La foi est l'inspiration de l'imagination créatrice imprégnée de l'esprit. [1459:5]

Créativité...

Notre mental est créatif par inhérence. En lisant le *Livre d'Urantia* je pouvais mettre en évidence quatre cas différents quant au *niveau* de la créativité finie:

Le niveau le plus élevé est celui du sage. Bien qu'une chose telle que la création venant totalement de son mental n'existe pas, sauf peut-être pour la Source-Centre Première, pour avoir une définition, *admettons* qu'un sage est quelqu'un qui crée, avant tout, à partir de son propre mental. Nous savons que Jésus n'a laissé aucun écrit. Il a utilisé des mots vivants, par opposition à des lettres mortes. Ainsi, il était, entre autres choses, un *sage*.

Alors, qui l'écoutait? Ses élèves et les foules de ses amis et de ses ennemis. Sachant très bien que Jésus ne voulait rien laisser par écrit, qu'il avait détruit *le peu* qu'il avait écrit dans ses jeunes années, les disciples n'écrivirent pas non plus, et pendant 40 ans le Mot Parlé vécut comme mot parlé. Pourtant les Évangiles sont un texte écrit. Et c'est ainsi que le premier auteur est devenu un *scribe*.

Scribe n'est pas un juron. Sans les scribes la connaissance ne proliférerait pas sous la forme que nous connaissons. Cependant, un scribe a *tendance* à capturer la pensée dynamique et vivante et à la cristalliser en quelque chose *d'immuable*.

Arrivons-en à ceux qui utilisent ces *écritures*, qui sont le produit fini des efforts créatifs du scribe. De nouveau, pour simplifier, *admettons* que le type mental suivant ne fasse rien d'autre que d'utiliser ce que d'autres ont créé. Si c'est le cas, nous avons affaire à un type que nous pourrions appeler le *demi-savant touche-à-tout*.

Les *demi-savants touche-à-tout* sont ceux qui cueillent les idées et les définitions sans rien offrir en retour. Tout ce qu'ils connaissent c'est *l'acquisition* de la connaissance. Ils ont les outils et connaissent les moyens d'obtenir des données. Ils diffèrent du *savant* de la même manière qu'une fleur vivante diffère d'une fleur artificielle: l'image est semblable, mais la substance est entièrement différente.

C'est un type de mental largement répandu. Toutefois, dans notre monde d'aujourd'hui il est encore dépassé par un autre type, que j'appellerais le *copieur-colleur*.

Les *copieurs-colleurs* sont ceux qui ne savent que copier et coller. Copier ici et coller là. Copier une brillante citation tirée de nos grands prédécesseurs et la coller dans une compilation sans la moindre *trace* de fraîcheur.

Les copieurs-colleurs sont l'une des faces de ce meilleur des mondes de la stérilité intellectuelle et créative. L'accès instantané aux données séduit et corrompt. Bien trop souvent cela prive du vif plaisir que l'on tire du *processus* de recherche de la connaissance.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, tout ceci a rapport avec l'histoire de Jésus et de ses enseignements. Car cela montre comment, en passant d'un mental divin qui est la créativité même, à un mental qui fait surtout preuve de

qualités *mécaniques*, nous en venons à expliquer comment l'absence de pensée mécanique *a contribué* au rejet de Jésus par tant de ses contemporains.

Copier et coller ne présuppose pas une haute technologie ni les temps modernes. C'est simplement une méthode stérile de traiter la propriété intellectuelle; et comme telle elle a existé à toutes les époques. Qu'est-ce donc qui fait qu'un mental *rejette* la libre créativité et s'en tient, à la place, à une copie mécanique? L'un des facteurs, *je le répète*, est la peur.

C'était la peur qui faisait fermer les yeux des pharisiens et des scribes sur la vérité vivante de la bonne nouvelle et choisir la *répétition* servile des vieilles écritures. C'était la peur qui leur faisait dénoncer le Fils de l'Homme et *exiger* que la foule ne demeure que ce qu'elle était, une foule, et non pas un groupe d'*individus* dont *chacun* possédait le pouvoir de choisir la Vérité. Mais pour pouvoir *choisir*, il faut pouvoir *penser*, et penser co-créativement, alors que ce que les agents du sanhédrin imposaient à la foule était de copier et de coller. Ils offraient des solutions *toutes faites*, exigeant que ces solutions soient copiées par le mental de ceux qu'ils approchaient et *collées* sur le mental de chacun.

Permettez que je vous dise de nouveau que ces définitions blanc-noir ne vous sont présentées qu'à titre de démonstration. En réalité nous passons d'un modus operandi à un autre, du moins la plupart d'entre nous le font et c'est bien normal. Je crois que c'est la *préférence et l'équilibre général* qui fait ici la différence. Ce qui compte c'est 'ce que je fais quand je suis au mieux'.

De ce point de vue, ce que nous faisons ici, à la conférence, est d'essayer de soutenir le mot vivant, car la plupart du temps nous discutons, nous communiquons, nous partageons et nous réagissons. Tout cela c'est être créatif et co-créatif, c'est boire au puits rafraîchissant de la spontanéité; *c'est* l'esprit vivant et pas simplement la lettre.

Je vais poursuivre mon histoire personnelle sur la foi et le mental.

Au début ce fut un parcours cahoteux. Je pense que c'était une question de distance. Lorsque deux personnes essaient de se dire quelque chose, elles se rapprochent pour mieux pouvoir s'entendre et n'avoient pas à crier. Alors, ce qui m'est arrivé c'est ceci: Ma foi nouveau-née, mon précieux bébé, était toute contente et joyeuse, si contente et si joyeuse que pendant quelque temps elle n'a pas pris garde à mon mental qui restait dans le noir, tout seul. Le mental pouvait *sentir* la présence de la lumière quelque part au bout du tunnel, mais la description de cette lumière était trop vague pour l'impressionner. Et, c'était aussi une question de langage, ma foi n'avait pas encore maîtrisé la *langage de la communication* avec le mental. Elle n'avait encore trouvé les mots *justes*. Son pinceau magique n'était pas encore là pour peindre et décrire les merveilles de la *joie spirituelle* avec *toutes ses couleurs*. Mon moi étonné et anxieux se trouvait juste au milieu, déchiré entre, d'une part, les soudains éclairs de foi et, d'autre part, le raisonnement terre à terre du mental.

Pourtant, j'avais décidé *dans mon mental* que je transformerais la foi en *outil*. Et c'est ainsi que mon mental commença à chercher des instructions. Et elles allaient venir. Une série d'instructions était précédée de ce titre:

UN OUTIL SPIRITUEL APPELÉ FOI
POUR CULTIVER SON MENTAL
PARRAINÉ PAR UN ADJUVAT
D'ADORATION RÉSIDENT
Attention: Avant de continuer, lire
soigneusement les instructions.

1. But de l'outil: encouragez la vie religieuse.
2. Environnement opérationnel: la vie au quotidien.
3. Précautions de sécurité:
 - ▷ Manipuler avec précaution: la foi est à la fois puissante et délicate. L'abus peut provoquer des crises de fanatisme (1207:5)
 - ▷ Ne pas exposer l'outil à un environnement hostile: ne jetez pas vos perles aux porcs (1571:5)
 - ▷ A bien conserver: bien qu'il n'y ait pas de "date limite" sur le paquet, une inactivité prolongée fera rouiller l'outil. Ce qui signifie: faites usage de votre foi.

Mais pas un mot sur *comment* l'utiliser!

Je ne savais pas alors qu'il ne pouvait pas y avoir d'instruction pour *faire des copies*. Je ne savais pas que l'on doit *toujours* trouver une façon *personnelle* d'exercer sa foi.

Et plus important encore, je ne savais pas exactement *pourquoi* je voudrais appliquer ma foi, quels *buts* je voudrais me fixer, en d'autres termes, ce que je voulais *accomplir* par ma foi.

Je me demandais: Qu'est-ce que tu veux *réellement*? Je voulais beaucoup de choses. Mais il y en avait une que je désirais par-dessus tout: Je voulais me débarrasser de la *peur*.

Ceci devint mon choix rationnel et intellectuel numéro deux sur la route d'une meilleure culture du mental. Pourquoi donc ai-je choisi la peur comme cible clé?

Si je devais choisir une seule qualité négative qui ait vicié toute ma vie, ce serait la peur. Il est dit à juste titre dans le *Livre d'Urantia: C'est principalement la peur qui rend l'homme esclave..* [P.1596:2] On nous dit que la peur est héritée du royaume animal. Un Porteur de Vie admire le cheval, mais déplore le fait que le cheval soit aussi facilement effrayé. Eh bien, voici un message pour nous, les humains: alors qu'un cheval effrayé s'enfuit, l'homme *tue par peur*; ou bien il est tué, on nous dit que *les gens peuvent mourir de peur* [971:2]. Ailleurs, on nous dit aussi que *La peur... est une fraude intellectuelle maitressée pratiquée sur l'âme mortelle en évolution.* [556:4] Et il est bien évident que cette fraude est pratiquée par le truchement du *mental*.

Que *fait* précisément la peur au mental et à la personnalité? Un Conseiller Divin nous avertit que nous *déformons* notre mental par des anxiétés inutiles. (103:5) Or, l'anxiété est un sous-produit de la peur. Un Messager Solitaire déclare que *la fontaine de foi [est] polluée par les poisons de la peur*; [1223 :7] Les Médiants signalent la peur *qui empêche... les âmes honnêtes... d'accepter la nouvelle lumière de l'évangile...* [1768:5]

Alors, qu'est-ce que la peur? La peur c'est l'antipode de l'amour. L'amour et la peur s'excluent mutuellement. Ces deux substances ne se mélangent pas. Là où est la peur, l'amour n'est pas. Là où est l'amour il n'y a pas de peur. Il

**Alors, qu'est-ce que la peur?
La peur c'est l'antipode de
l'amour. L'amour et la peur
s'excluent mutuellement.
Ces deux substances ne se
mélangent pas. Là où est la
peur, l'amour n'est pas. Là où
est l'amour il n'y a pas de peur.**

est éternellement vrai que *l'amour de Dieu ...chasse toute crainte*. [552:6] C'est pourquoi *les Ajusteurs aimeraient changer vos sentiments de crainte en convictions d'amour...* [1192:3]

Mais se pourrait-il que la peur soit utile? Certes! Pour le corps, elle avertit, elle prévient, elle nous fait crier à l'aide. Mais plus nous comprenons les mots du Maître qui dit: *l'homme ne peut vivre uniquement de pain* [1777:2], moins nous avons besoin de craindre; et plus nous avons besoin d'amour; et plus la foi devient un pont jeté sur les eaux troubles de notre mental.

Une fois que je me mis à utiliser ce nouvel outil, il fit montre de qualités merveilleuses et tout à fait inattendues.

La foi révéla une capacité de croissance exceptionnelle. Elle croit dans *l'espace*, en l'occupant de plus en plus. Elle croit dans *le temps*, indiquant d'un côté *le futur* et d'un autre trouvant ses fondements dans les choses du *passé*.

Comme pour beaucoup d'autres choses il y eut un moment décisif. Un moment décisif dans la lutte entre ma foi et ma peur.

Je peux être sûr d'avoir choisi le bon outil. Contrairement aux autres outils, l'usage intensif ne fait que l'aiguiser. Tout ce que j'ai à faire est de le garder à portée de la main.

Cà s'est passé pendant un de ces débats routiniers. "Qu'est-ce que tu vas manger? Criait mon mental poussé par la peur. – Tu n'agis pas de manière responsable! Tu as une famille! Tu devrais cesser d'écrire ta musique qui ne te rapporte presque rien et tu devrais

commencer à faire ce que tous les autres font: gagner leur vie." J'essayais de répondre, mais mes réponses étaient faibles. Soudain, ma petite fille est entrée dans la salle. – Papa, tu veux bien me jouer cette chanson. – Laquelle? Lui demandais-je. – Celle que tu as écrite pour moi hier." C'est ce que j'ai fait. Et j'ai vu combien elle était heureuse. Alors j'ai réalisé que tout ce qui était vraiment important dans ma vie était déjà là. Et j'ai compris que je pouvais me passer de la peur.

La peur est un nom générique. En fait, nous avons affaire à ses nombreuses facettes, ses multiples formes que sont l'anxiété, la méfiance, la suspicion, pour n'en nommer que quelques unes. Et chaque fois, c'est un signe *d'absence d'amour*. La peur est rationnelle, l'amour est irrationnel. La peur emprisonne, l'amour libère. La peur est stressante, l'amour relaxe. Ils s'excluent mutuellement. Comme le jour et la nuit; comme la lumière et les ténèbres. On ne peut les mélanger. On ne peut que *choisir* entre les deux.

Ainsi nous retrouvons le problème du *choix*. Un choix entre maintenant et plus tard. Un choix entre le matériel et le spirituel. Un choix entre penser et croire.

En fin de compte, c'est un choix entre croire et ne pas croire. Car si vous croyez vraiment en Dieu, il ne peut y avoir de crainte. Nous ne craignons qu'en proportion directe de notre manque de foi. Ainsi, le ne *craignez pas* devient une autre façon de dire *ayez la foi*.

Le problème du combat contre la peur est le problème fondamental de permettre à la foi de prendre le dessus dans les affaires humaines.

Ne craignez pas est le mot de passe du Maître, parce que quand on a peur on ne peut pas vraiment aimer.

Ce fut la peur qui agissant par ses différentes matérialisations, la jalousie, la méfiance, la suspicion, l'envie et le désir de vengeance a entraîné la ruine de Judas. La peur pour sa vie

a conduit Pierre jusqu'à cet état dangereux de dénégation de son Maître. N'était-il pas proche de suivre les pas de Judas? C'est la peur d'une perte matérielle qui a amené Matadormus à rejeter l'offre du Maître. Cette peur était-elle justifiée? Non. Les médians nous révèlent que Matadormus aurait recouvré tous ses trésors si seulement il avait accepté son nouveau rôle. C'est la peur d'ennuis avec les juifs qui a conduit Pilate à reculer devant leurs exigences outrepassées.

La peur est aveuglante. La peur est séparatrice. La peur est perfide. La peur est meurtrière.

La peur est le résultat irrationnel d'une conduite purement rationnelle.

La peur nous sauve aujourd'hui mais pour nous perdre demain. La peur est un autre nom de la myopie. C'est une prudence qui est devenue trop grande pour elle-même. C'est une précaution abandonnée à elle-même. La peur vous propose la *dime* et vole votre *fortune*. La peur vous empêche d'avoir des *contusions* et vous inflige des *lésions* permanentes.

Ne craignez pas! Ces mots ne devraient pas être seulement un mot de passe, mais faire aussi partie de la prière quotidienne: *O Seigneur, délivre-moi des fers de la peur! Ne permet pas à son poison de déformer mon mental! Remplace-la par la paix du mental, le calme éternel de l'âme et un amour qui englobe tout.*

Dieu est amour. L'absence d'amour est peur. Ainsi la peur est absence de Dieu. Ainsi elle est irréaliste parce qu'il n'y a pas de lieu où Dieu ne serait pas. C'EST POURQUOI ON DIT QUE C'EST UNE FRAUDE. La peur est ce qui est *irréel*, mais ce qui tend à nier et à se substituer à tout ce qui est *vraiment réel*.

On ne peut pas tuer l'amour. Mais nous pouvons l'empêcher d'entrer dans notre mental.

On ne peut pas arrêter Dieu. Mais nous pouvons l'empêcher de cultiver notre mental.

La foi est mon destrier et mon épée. C'est le seul outil et la seule arme dont j'aurai jamais besoin pour aider mon mental à *gagner* la bataille en cours contre la peur qui est *l'incrédulité*.

Avec le temps qui passe, je remarque que la distance entre la foi nouveau-née et le mental, cette distance qui faisait problème, devient moindre, car les deux se rapprochent et ils maîtrisent un langage commun. Je commence à voir que *La Foi* [est] *l'affirmation suprême de la pensée humaine* [51:8], que la foi est *raisonnable* [1137:6], que la foi est *une vision du mental spiritualisé*. [25:3]

Je peux être sûr d'avoir choisi le bon outil. Contrairement aux autres outils, l'usage intensif ne fait que *l'aiguiser*. Tout ce que j'ai à faire est de le garder à portée de la main.

Pour moi tout a commencé par la *supposition* que je pouvais me passer de la peur, que la peur était un état d'esprit inutile.

Cela continue par une *période d'essais*, le bannissement de la peur.

Un jour, vivre sans peur sera devenu une *habitude*. Et une *habitude* c'est quelque chose qui satisfait pleinement le *mental*.

Le mental dont le choix est: *ne craignez pas*.

Je vous remercie ■

Préparer des Enseignants et des dirigeants

Partie 2 de 2

PHIL TAYLOR

Urantia Association of New England

Cette présentation est le second volet d'une tentative de définition des enseignants et des dirigeants dans le contexte de la cinquième révélation d'époque. Le concept d'enseignant et de dirigeant provient des instructions contenues dans le mandat de publication de nos amis invisibles dans le but de "préparer des enseignants et des dirigeants".



De diverses manières ce type d'organisation est hérité du stade tribal de l'humanité. Une telle organisation reflète une structure militaire avec ses généraux et ses soldats. L'efficacité de cette organisation résulte d'une relation de commandement à subordination dans laquelle les généraux donnent des ordres qui doivent être exécutés par leurs subordonnés—des soldats n'opèrent pas par libre arbitre mais en raison de la subordination de leur volonté. La grande majorité des participants dans cette organisation ne sont pas des penseurs indépendants mais ils suivent avec une foi aveugle et fonctionnent par peur ou sous peine

DANS L'ARTICLE PRÉCÉDENT j'ai discuté de la définition des caractéristiques de l'enseignant. Mais, les enseignants ont besoin tant d'individus que d'organisations pour soutenir et nourrir leur recherche de plus grandes occasions de service. Les individus et les organisations sont aussi nécessaires au soutien de ces milliers et milliers de groupes d'étude que l'on nous a prescrit d'encourager. A la lumière de ce besoin d'organisation nous devons définir ce qu'est une organisation et la manière dont les dirigeants et les individus peuvent fonctionner efficacement dans la poursuite d'idéaux communs. Commençons donc par définir un dirigeant et le type d'organisation nécessaire aux dirigeants pour être efficaces.

Comment fonctionnent les dirigeants dans une organisation?

Les dirigeants n'existent pas sans organisation ou sans groupe. Je pense que l'on pourrait dire qu'un dirigeant n'existe pas pour lui-même. Pour que quelqu'un dirige il doit y avoir d'autres participants ou des "disciples" qui partagent les mêmes idéaux. Il semble que la plupart des dirigeants fonctionnent dans et avec une organisation et dans la plupart des cas ces organisations sont de nature institutionnelle. Dans la plupart des cas ces organisations ont une structure hiérarchique. Si vous voulez bien imaginer un triangle dont le sommet est vers le haut et la base en bas vous pourriez commencer à visualiser le type de structure de groupe.

Dans une telle organisation les dirigeants opèrent en petit nombre au sommet ou à la pointe du triangle alors que la base représente la base beaucoup plus large des membres du groupe. L'énergie de ce type d'organisation est fournie par ceux qui dirigent et la croissance vient du sommet et se projette vers le bas. C'est à dire que la croissance ou l'impulsion à la croissance va du haut vers le bas.

de punition. C'est la vieille manière de s'organiser, qui peut être efficace pour conduire des guerres, mais qui est très inefficace pour disséminer la vérité religieuse. Ceci est spécialement vrai dans une organisation religieuse où le libre arbitre a une valeur suprême et où ce libre arbitre est librement subordonné à la volonté de Dieu.

Quel est le type d'organisation le plus efficace?

En matière spirituelle, il est évident que ce n'est pas la façon la plus efficace de faire fonctionner une organisation.

Quelle efficacité peut avoir une telle organisation quand la charge de travail retombe sur ceux qui sont au sommet? Quelle authenticité peut avoir un tel mouvement quand son dynamisme et sa vitesse de croisière ne sont pas fondée sur la majorité mais seulement sur quelques individus? Est-il possible de mieux s'organiser collectivement et de mieux fonctionner ensemble, d'avoir une direction et une croissance qui viennent de l'intérieur plutôt que d'en haut?

Il existe un type d'organisation plus efficace. En réalité, c'est une nouvelle organisation qui a commencé à apparaître au cours des dernières cinquante années de l'histoire de cette planète. Une telle organisation est connue comme étant "une organisation de base ou de masse". Ce type d'organisation ne croît pas de haut en bas, mais comme son nom l'indique, de bas en haut ou à partir du cœur de chaque participant. Dans ce type de groupe, la croissance, la direction et le dynamisme viennent de la base des disciples comme aussi de ceux qui dirigent au sommet.

Si vous pouviez de nouveau imaginer un triangle qui représenterait cette organisation, mais différent de celui qui représente une organisation institutionnelle, un triangle qui

Le résultat est que ces "disciples" ne sont pas vraiment des disciples mais plutôt des participants actifs à l'intérieur du mouvement qui ont pris la responsabilité de se diriger et de se guider eux-mêmes.

soit beaucoup plus plat, moins élevé, dont le sommet serait beaucoup plus proche de la base et avec une base beaucoup plus large, cette forme de triangle plat représenterait la large base participative d'une organisation de masse. Contrairement à une organisation institutionnelle, ce nouveau type d'organisation fait l'expérience d'une croissance vers le haut à partir de la base des "disciples". Les "disciples" de cette organisation dépendent moins du travail de quelques individus et au lieu de cela portent une grande partie du poids du mouvement. Le résultat est que ces "disciples" ne sont pas vraiment des disciples mais plutôt des participants actifs à l'intérieur du mouvement qui ont pris la responsabilité de se diriger et de se guider eux-mêmes.

Il y a dans notre organisation de croyants de nombreuses personnes dont le cœur est dévoué à Dieu, mais il en faut plus, il faut que leur mental soit aussi dédié à Dieu, car les organisations ne prospèrent pas seulement sur les bonnes intentions...

C'est de cette façon que les organisations spirituelles devraient fonctionner. Les organisations spirituelles, tout comme les organisations Urantia devraient s'impliquer activement à tous les niveaux. Et les individus dans ce type d'organisation ont la tâche de faire avancer vers le haut l'organisation tout en assumant pour eux-mêmes plus de rôles de direction. Dans de telles organisations les participants sont

tenus de se diriger eux-mêmes. Ils doivent reconnaître leurs rôles de dirigeants d'eux-mêmes.

D'où vient le véritable rôle de dirigeant?

Mais comment fonctionne une telle organisation? Comment le leadership est-il coordonné? Si tous ces participants prennent la responsabilité de diriger pour eux-mêmes, comment pouvons-nous éviter l'anarchie? Pour répondre à cette question nous devons revenir en arrière et trouver la source du leadership. D'où vient le véritable leadership? De qui vient la vision que nous cherchons pour guider cette révélation et la protéger pour les générations à venir? Le véritable leadership vient de l'intérieur, de l'esprit de Dieu qui nous habite. N'est-il pas vrai que la plus grande source de leadership de ce mouvement et des individus de ce mouvement est Dieu lui-même? Quels plans voulons-nous mettre en œuvre pour cette organisation, les nôtres ou ceux de Dieu? Si les individus doivent fonctionner effectivement dans une telle organisation ne leur demandera-t-on pas de rechercher la direction de Dieu de l'intérieur? En recherchant les plans de Dieu ou la volonté de Dieu dans notre propre vie nous pouvons commencer à trouver notre place individuelle et notre but individuel dans l'organisation mais nous pouvons aussi commencer à reconnaître les plans de Dieu pour le mouvement dans son ensemble. Ceci est vrai du leadership de Dieu mais c'est aussi vrai du leadership de Micaël. Il dépend de nous de dépendre d'eux pour la conduite et la direction que nous devons adopter pour être une organisation efficace et orientée vers le service.

Pour pouvoir discerner ces plans pour notre organisation, nous devons de nouveau revenir à la technique de la recherche de la Volonté de Dieu. C'est par cette même technique de reconnaissance dans notre mental de la plus haute conscience de la vérité, de la beauté et de la bonté que nous pouvons reconnaître la Volonté de Dieu dans notre vie individuelle et aussi comme membre d'une organisation.

Partager notre compréhension de la Volonté du Père.

C'est en partageant notre compréhension collective de la volonté de Dieu que nous en venons à comprendre le Plan Divin pour ce mouvement. Il dépend donc des individus non seulement de se fier aux directives de Dieu pour trouver leur place dans l'organisation mais aussi qu'ils s'entraident mutuellement pour parvenir à une compréhension supérieure des plans de Dieu pour l'organisation. C'est ce partage spirituel qui doit devenir partie intégrante de la culture de nos organisations Urantia.

S'il doit y avoir des dirigeants alors que ceux qui voudraient être de grands dirigeants soient de grands enseignants. La plus grande contribution que puisse faire un dirigeant à une organisation spirituelle serait d'enseigner aux autres à se diriger eux-mêmes, c'est à dire à être conduit divinement. Le but ultime de ces dirigeants devrait être alors de conduire les autres vers la divine conduite de Dieu de sorte que chaque individu, au sein de l'organisation comprenne Ses Buts et Ses Plans. Enseigner aux autres pour partager la joie du travail et du service dans la dépendance de Dieu. C'est par de telles méthodes qu'une organisation peut fonctionner organiquement. Chaque disciple connaît sa place et son but parce qu'il a fait l'expérience de cette place et de ce but dans sa propre vie et dans sa propre expérience avec Dieu. Chaque individu devient motivé au niveau le plus basique et cette motivation permet à l'individu de porter le poids du mouvement collectivement.

La deuxième motivation des dirigeants devrait alors être d'œuvrer à une compréhension collective de la Volonté de Dieu dans l'organisation. Un dirigeant devrait encourager le partage et la discussion ouverte de notre compréhension collective de la Volonté de Dieu. C'est par ce processus de partage que nous pouvons commencer à comprendre le Plan du Père pour le mouvement dans son ensemble. Mais c'est aussi par ce processus de partage que nous pouvons commencer à éliminer la possibilité d'erreur humaine dans notre compréhension du Plan Divin.

Le mental mortel contient le potentiel de l'erreur et c'est pourquoi notre compréhension de la Volonté du Père est sujette à l'erreur. Mais on peut commencer à éliminer ce potentiel d'erreur quand on partage la compréhension avec ses compagnons. Un homme peut se tromper dans la compréhension, mais la possibilité diminue lorsque deux personnes partagent leur compréhension de la volonté de Dieu. Cette possibilité d'erreur continue à décroître au fur et à mesure que nous persévérons dans le partage de notre compréhension avec un plus grand nombre de personnes. Que le mental de ceux qui sont dévoués à Dieu travaille de concert à comprendre les plans et les buts de notre vie individuelle et nos buts collectifs ! En tant que lecteurs du Livre d'Urantia nous reconnaissons ce fait intellectuellement, mais avons-nous réussi à appliquer ce programme expérimentalement?

Unité de but

C'est précisément par un tel processus de partage que nous pouvons avoir l'assurance qu'en tant qu'organisation nous avançons sur la bonne voie. Mais c'est aussi par un tel partage que nous pouvons commencer à accomplir une unité

de but qui n'a jamais existée auparavant sur cette planète. S'il doit y avoir une véritable unité de but, alors cette unité doit être fondée sur la bonne volonté mutuelle de tous pour rechercher et faire la Volonté du Père. Jésus a parlé de cette unité spirituelle en répondant à une question de Jacques Zébédée en page 1591-§7:

“De cette manière, vous pouvez faire l'expérience d'une unité parfaite d'intention d'esprit et de compréhension d'esprit provenant de la conscience mutuelle de l'identité de chacun des esprits du Paradis qui vous habitent ; et vous pouvez jouir de la totalité de cette profonde unité spirituelle même devant la plus extrême diversité de vos attitudes individuelles dans les domaines de la réflexion intellectuelle, des sentiments innés et de la conduite sociale. Vos personnalités peuvent avoir une plaisante diversité et des différences marquées, en même temps que vos natures spirituelles et les fruits spirituels de votre adoration divine et de votre amour fraternel peuvent être si bien unifiés que tous ceux qui observent votre vie prendront certainement acte de cette identité d'esprit et de cette unité d'âme. Ils reconnaîtront que vous avez vécu auprès de moi et que vous avez ainsi appris à faire d'une manière acceptable la volonté du Père qui est aux cieux. Vous pouvez atteindre l'unité dans le service de Dieu, même pendant que vous accomplissez ce service selon la technique de vos propres dons originaux de mental, de corps et d'âme.

“ Votre unité spirituelle implique deux facteurs qui s'harmonisent toujours dans la vie individuelle des croyants ; premièrement, vous possédez un motif commun pour une vie de service ; chacun de vous désire par-dessus tout faire la volonté du Père qui est aux cieux. Et, deuxièmement, vous avez tous un but commun d'existence ; vous avez tous le dessein de trouver le Père qui est aux cieux, et de prouver, par là, à l'univers que vous êtes devenus semblables à lui. ”

Si nous parvenons à atteindre cette unité de but, si nous pouvons collectivement rechercher notre compréhension de la Volonté du Père et la partager, alors nous commencerons à accomplir de grandes choses dans cette organisation. Je ne peux m'empêcher de remarquer que tant d'entre nous sont à ce point motivés par notre foi que nous voulons désespérément faire quelque chose, mais avons-nous découvert collectivement ce qu'est ce quelque chose? Il y a dans notre organisation de croyants de nombreuses personnes dont le cœur est dévoué à Dieu, mais il en faut plus, il faut que leur mental soit aussi dédié à Dieu, car les organisations ne prospèrent pas seulement sur les bonnes intentions mais aussi sur des fondations de plans bien établis de la part de mentaux zélés pour les pensées de Dieu. Dans ce dévouement conjoint du cœur et du mental nous trouverons individuellement et collectivement non seulement quelque chose à faire mais la chose juste à faire, c'est à dire la volonté de notre Père qui est aux cieux.

Le grand défi lancé à notre lectorat est de révéler à nous-mêmes et à cette planète une nouvelle forme d'organisation, une nouvelle manière de s'organiser. Or, ce nouveau type d'organisation nécessite de s'impliquer à tous les niveaux, et cette implication nécessite l'énergie et l'enthousiasme de mortels conduits par l'esprit. Que ceux qui veulent être des dirigeants dirigent les autres vers cette nouvelle réalité ! Que ceux qui veulent diriger soient les champions de la vision

de Dieu pour cette planète et cette organisation ! Que ceux qui veulent diriger ne soient pas ceux qui veulent fournir des programmes de leur fabrication au mouvement, mais plutôt ceux qui recherchent la compréhension collective du plan approuvé par notre Père du Paradis pour cette organisation.

Pour certains, ces idées peuvent paraître idéalistes mais il y a une veine de pragmatisme qui parcourt tous ces plans. Lors de la formation de la Fraternité (Brotherhood), les révélateurs ont donné pour instruction aux membres du Forum de ne pas sur-organiser le groupe. Je crois qu'ils nous ont donné cette instruction de ne pas le faire parce qu'ils prévoyaient les problèmes créés par la formation d'une hiérarchie institutionnelle. De telles institutions deviennent rapidement des monstres qui dépendent de vastes finances, d'un leadership bureaucratique et de membres progressivement isolés de ces dirigeants et des occasions de service associées. Mais au final, je crois qu'ils désiraient le large soutien de masse des lecteurs dans l'organisation. Tout comme ils ont fait objection au financement de la publication initiale du livre par un seul gros donateur, de même ils doivent s'opposer à une structure organisationnelle qui ne dépendrait pas de l'individu et de ses relations avec le Père pour faciliter le changement et créer un dynamisme.

Le véritable test du leadership est déterminé par la manière plus ou moins satisfaisante dont un dirigeant peut solliciter l'implication de ses compagnons et les encourager à chercher à grandir dans la compréhension collective de la Volonté du Père. Un véritable dirigeant est un visionnaire, mais pas au sens ancien. Ce visionnaire cherche à cultiver notre compréhension de la vision de ce mouvement que peut avoir le Père, en recherchant des aperçus de cette vision puisée chez les membres de l'organisation, et qui, par accumulation, transforment cette vision en vision de groupe.

Enseignez et soyez enseignés; dirigez et soyez dirigés.

Si je pouvais vous laisser quelques pensées finales à propos des enseignants et des dirigeants je ne manquerais pas de mettre l'accent sur le fait que la possibilité d'enseigner ou de diriger n'est pas réservée à des gens spéciaux, elle est accessible à tous. Servir ainsi nos compagnons est un privilège et un droit pour tous ceux qui le désirent. Car ceux qui sont désireux d'enseigner ainsi seront enseignés et ceux qui désirent diriger ainsi seront dirigés. De telles attitudes de service fournissent la récompense de la croissance spirituelle, de l'accomplissement intellectuel, de l'identification à l'Ajusteur et de la réalisation de l'amour. Et ces privilèges devraient être disponibles pour tous ceux qui désirent œuvrer à leur réalisation. A coup sûr, certains seront de meilleurs enseignants que d'autres et certains deviendront les dirigeants de beaucoup d'autres. Nous sommes tous doués de talents différents et certains sont plus aptes que d'autres. Mais pour tous existe l'occasion d'enseigner et de diriger d'une certaine manière, quelle soit grande ou petite.

Et c'est pourquoi je vous laisse avec ces deux pensées: Enseignez et soyez enseignés; dirigez et soyez dirigés. ■

Si je pouvais vous laisser quelques pensées finales à propos des enseignants et des dirigeants je ne manquerais pas de mettre l'accent sur le fait que la possibilité d'enseigner ou de diriger n'est pas réservée à des gens spéciaux, elle est accessible à tous.

Paul et Abner

PAR OLGA LÓPEZ
Urantia Association d'Espagne



"Two Apostles" Francesco di Giorgio Martini, 1490

J'AITOUJOURSEU UNE faiblesse pour les personnages "secondaires" dans les histoires et après avoir lu la quatrième partie du Livre, il m'a semblé qu'Abner de Philadelphie était un personnage secondaire très intéressant à bien des égards. Non seulement en raison du rôle qu'il a joué pendant toute la vie publique de Jésus et dont je ne connaissais absolument rien parce qu'il n'est pas mentionné dans les évangiles, mais encore parce qu'il a adopté une attitude envers l'Évangile de Jésus qui, bien que beaucoup plus fidèle au message original que celle adoptée par Paul de Tarse, est rapidement tombée dans l'oubli. Dans le conflit qui a opposé Paul et Abner, l'option de Paul est celle qui a finalement triomphé. Le christianisme que nous connaissons aujourd'hui est en grande partie l'œuvre de ce grand maître religieux.

À ce propos je voudrais réfléchir et tenter de comparer les deux attitudes d'Abner et de Paul envers le message de Jésus. Je crois que cette réflexion nous sera utile étant donné que la mission de Jésus englobe la quatrième révélation d'époque et que nous, les lecteurs du *Livre d'Urantia*, avons l'obligation d'empêcher que la cinquième révélation d'époque ne soit affaiblie ou déformée avec le temps. Nous

Abner n'était pas d'accord avec l'intention de Paul d'adapter les enseignements de Jésus pour qu'ils s'adaptent mieux à la philosophie grecque ...

avons devant nous presque mille ans pendant lesquels il n'y aura pas de révélation similaire et nous devons nous assurer que la flamme continuera à briller pendant tout ce temps. Nous ne devons pas tomber dans la même erreur

que celle du christianisme à ses débuts, à savoir, laisser la religion au sujet de Jésus éclipser la religion de Jésus. Nous ne devons pas succomber à la tentation de "sanctifier" le livre lui-même en laissant au second plan les enseignements qu'il contient, en suivant la trajectoire de Paul. Mais il est tout aussi clair que nous devons être flexibles, nous ne devons pas nous isoler dans une défense "pédante" de la "pureté" des enseignements contenus dans le Livre, comme l'a fait Abner avec les enseignements de Jésus. Comme l'a proposé Aristote, la meilleure conclusion est le juste milieu. Nous tenterons de déterminer où est ce point dans toutes ces réflexions.

Que dit le Livre d'Urantia à propos d'Abner?

Abner fut un personnage qui a tenu un rôle particulier dans la vie publique de Jésus. Il ne faisait pas partie des douze

apôtres, mais il était toujours là, apportant son soutien et prêchant. Bien que la première mention d'Abner se trouve au fascicule 134, son histoire commence réellement à se trouver mêlée à celle de Jésus au fascicule 135, où l'on parle de Jean le Baptiste. Ce dernier, bien qu'il n'ait jamais été en grande faveur parmi les Nazaréens d'Engaddi, a beaucoup fraternisé avec Abner son chef et dirigeant. (1497:6) Après que Jean le Baptiste avait commencé sa vie publique il avait nommé douze apôtres parmi ses principaux disciples, sous la recommandation d'Abner, qui était son principal soutien. (1624 :12) Pendant le temps où Jean le Baptiste était en prison, eut lieu une grande conférence, qui a duré trois semaines, au cours de laquelle les disciples de Jésus, sous la direction d'André et ceux de Jean sous la direction d'Abner, tentèrent d'harmoniser le fonctionnement des deux groupes. Après ces rencontres, Abner se convertit et devint un fervent croyant en Jésus. Plus tard, il fut nommé directeur d'un groupe de 70 enseignants chargés de prêcher l'évangile. (1627:3)

Depuis cette époque, André et Abner agirent comme associés et chacun des apôtres de Jésus avait comme associé un des apôtres de Jean. (1642:4) Mais la fusion ne fut jamais complète: c'étaient des groupes associés mais indépendants. En fait, on nous dit que lors de la seconde Pâque que Jésus célébra avec ses apôtres, les apôtres de Jean célébraient la fête avec Abner. (1648:5)

À la fin de cette Pâque, les deux groupes se séparèrent temporairement. Les apôtres de Jean restèrent à Jérusalem sous la direction d'Abner et commencèrent à œuvrer discrètement à l'expansion du royaume, tandis que Jésus et ses disciples retournaient en Galilée. Ils ne se sont réunis que peu avant que les 70 évangélistes ne reçoivent leur mission. Mais ils coopéraient bel et bien les uns avec les autres et ils avaient de bons rapports en dépit de leurs différences d'opinion. En général, le travail d'Abner était de demeurer en arrière-garde, de renforcer la mission d'évangélisation de Jésus et de ses apôtres et de promouvoir la révélation. En l'an 29, Abner et ses associés établirent leur quartier général à Hébron et, pour se rencontrer, (1678:1) ils allaient périodiquement à Bethsaïde, où Jésus et ses apôtres s'étaient installés.

C'est précisément parce que le groupe des disciples d'Abner était indépendant de celui de Jésus (bien qu'ils collaborent) que lorsque les portes des synagogues furent fermées à Jésus et ses disciples, celles-ci demeurèrent ouvertes

à Abner et à ses associés, avec pour excuse que c'étaient des disciples de Jean et non pas de Jésus. (1741:7)

D'Hébron Abner déplaça son centre d'opération à Bethléem où il pouvait rester informé des activités du groupe de Jésus. (1771:5) En ce lieu, il eut aussi l'occasion d'être avec Jésus pendant un temps. (1788:4) Pendant tout ce temps, le travail accompli par son groupe en Judée aidait à la consolidation d'un sentiment favorable envers l'évangile du royaume, ce qui empêchait les ennemis de Jésus d'exprimer leur opposition ouvertement et de manière manifeste. (1789:5)

Depuis son quartier général de Bethléem, Abner avait envoyé de nombreux disciples en Judée, en Samarie et même à Alexandrie. (1798:3) A cette époque, Jésus partageait son temps entre Béthanie (où campaient ses apôtres) et Bethléem (où se trouvaient Abner et d'autres apôtres de Jean). Ce contact avec les apôtres de Jean était très fructueux car ils se sentaient compris et appréciés et ils acceptèrent le royaume et tout ce que cela impliquait. Peu de temps après, Abner et ses onze compagnons unirent leur destinée à celle de Jésus et de ses apôtres. Ce n'est qu'alors qu'ils oeuvrèrent comme un groupe uni jusqu'au jour de la crucifixion.

Abner fut placé à la tête du groupe de 70 enseignants et prêcheurs de l'évangile (1800:3), qu'il envoya par deux dans toutes les cités de Galilée, de Samarie et de Judée (1801:3) pour une tournée de prêche de six semaines. Abner prit aussi la direction des femmes du corps évangélique. (1808:5)

Dans l'année 30, il réunit ses associés et leur donna les instructions finales avant de les envoyer dans toutes les villes et tous les villages de Pérée (1817:1), pour une mission qui dura presque trois mois et fut suivie du dernier ministère du Maître. Le Maître lui-même fit remarquer à ses disciples le grand travail qu'Abner et ses associés faisaient en Pérée, où ils obtenaient de bons résultats sans avoir à ressortir aux miracles et aux prodiges. (1825:1)

C'était précisément à Philadelphie, ville de Pérée, où se trouvaient un grand nombre de ceux qui suivaient les enseignements du Maître. Sans aucun doute, cela a influencé la synagogue, jamais soumise au sanhédrin de Jérusalem, pour qu'elle reste toujours ouverte aux enseignements de Jésus. En fait, à cette époque, Abner enseignait trois fois par jour dans la synagogue de Philadelphie. (1831:4) Ce fut pour se rendre à Philadelphie que Lazare fuit le sanhédrin de Jérusalem, et vécut le reste de sa vie en collaboration étroite avec Abner. (1849:6) Philadelphie fut aussi le lieu où se rendit David Zébédée pour s'associer à Abner et Lazare. (1869:1)

Abner vit Jésus pour la dernière fois peu de temps avant la dernière Pâque. Jésus lui conseilla de continuer son travail sans prêter attention à ce qui allait se passer à Jérusalem. Voici son conseil d'adieu: " Mon fils je sais que tu seras fidèle au royaume, et je prie le Père de t'accorder de la sagesse, afin que tu puisses aimer et comprendre tes frères." (1870:5) Ces mots sont très révélateurs si l'on considère les événements qui suivirent et que nous traiterons plus tard.

Abner suivit le conseil de ne pas aller à Jérusalem et resta à Philadelphie, dévoué à sa mission. Abner fut l'un des témoins de la dixième apparition de Jésus, dans laquelle il se montra aussi à Lazare et à 150 compagnons. Cela eut lieu lors d'une

réunion convoquée par Abner dans la synagogue pour parler de la crucifixion et de la résurrection de Jésus. (2041:4)

Que s'est-il passé après la mort de Jésus? Comment évoluèrent les relations entre Abner et les autres dirigeants des communautés chrétiennes d'origine?

Le problème d'Abner était précisément celui de faire preuve d'une certaine intransigeance avec ses compagnons, ce qui amena une brouille imminente avec les dirigeants du christianisme.

La première synagogue, puis Église de Philadelphie, avait un avenir prometteur. Comme il a été dit précédemment, les portes de cette ville étaient toujours restées ouvertes au prêche de l'évangile. Il y avait un groupe nombreux de ceux qui suivaient l'évangile parmi les Juifs, les Gentils et des gens de toute condition sociale et intellectuelle. L'Église de Philadelphie était le quartier général des missionnaires qui étaient chargés de disséminer l'évangile dans toutes les régions de l'Est. (1831:5) Ce fut la citadelle des enseignements du Maître, le centre du savoir chrétien de la région pendant des siècles.

Néanmoins, très tôt, des problèmes se posèrent entre les différentes communautés chrétiennes.

Si les Juifs de Jérusalem avaient toujours eu des problèmes avec les Juifs de Philadelphie, ces problèmes furent aussi transférés aux communautés chrétiennes. Abner se brouilla avec Jacques, le frère de Jésus, chef de l'Église de Jérusalem, et ceci fit que les Églises de Jérusalem et de Philadelphie étaient aussi à couteaux tirés. Les révélateurs attribuent à cette brouille le fait qu'Abner n'est pas cité dans le nouveau testament. Il est bien connu que l'histoire fait toujours taire le perdant...

Cette brouille entre Jacques et Abner perdura jusqu'à la fin de sa vie et continua même après la destruction de Jérusalem, quand Antioche devint le siège du christianisme selon Paul et Philadelphie le siège *du royaume des cieux selon Abner*. [1869:2]

Mais Jacques ne fut pas le seul à être en désaccord avec Abner. Celui-ci se fâcha aussi avec l'apôtre Pierre et avec Paul, bien que pour des raisons différentes. Avec Paul la séparation était due à une divergence philosophique et théologique. Abner n'était pas d'accord avec l'intention de Paul d'adapter les enseignements de Jésus pour qu'ils s'adaptent mieux à la philosophie grecque et qu'ils créent moins de problèmes d'adaptation parmi les Juifs. En un mot, Abner était plus "puriste" que Paul.

Jésus était parfaitement conscient du fait qu'Abner aurait des problèmes avec ses compagnons dans la future communauté chrétienne. Sinon il ne lui aurait pas donné le conseil qu'il lui a donné la dernière fois qu'ils se sont vus du vivant de Jésus. Et comme je l'ai dit précédemment, les événements qui suivirent donnent une signification spéciale aux mots de Jésus.

Le "purisme" d'Abner, tout en étant louable, est ce qui conduisit à son isolement. L'Église de Philadelphie a maintenu la religion de Jésus, comme Abner la lui avait enseignée, mais cela n'est guère allé au-delà de sa longue vie (il est mort à 89 ans), et qui pis est, ses membres étaient seuls et ne pouvaient plus compter sur le soutien de l'Église

Ainsi, nous découvrons la situation paradoxale dans laquelle le groupe le plus fidèle dans sa pratique de la religion de Jésus a fini par disparaître.

de Jérusalem qui avait de l'autorité. Les missionnaires envoyés par Abner emportèrent leur version de l'évangile en Mésopotamie et en Arabie, mais leur message ne progressa jamais comme la version paulinienne, elle se dilua et fut même réduite au silence par la montée irrésistible de l'Islam. (2072:4)

Il serait bon ici de faire allusion à un fait mentionné au fascicule 134, sur le futur de l'école religieuse de la cité perse d'Urmia, qui était parrainée par un riche homme d'affaires nommé Cymboyton; Au cours de son voyage avec Ganid et Gonod, Jésus visita cette ville et là, comme dans tant d'autres lieux, il prépara le terrain pour la propagation rapide de son évangile dans les années qui devaient suivre sa mort. Pourtant, à la différence des autres endroits où Paul et d'autres missionnaires allèrent, Urmia fut visitée par des enseignants envoyés par Abner, et ceux-ci se montrèrent si inflexibles et si intransigeants que tout ce qu'ils accomplirent fut de raréfier l'atmosphère et d'augmenter la confusion. L'école fut finalement fermée et détruite au cours d'une célébration orgiaque en l'honneur de Mithra. (1491:10-1492:0)



Pourquoi le message qui était le plus fidèle à l'original ne s'est-il pas maintenu? ... Nous voyons ici clairement l'inconvénient qu'il y a à rester isolé et à l'écart de ceux avec qui nous devrions marcher la main dans la main.

Nous devrions remarquer ici qu'Abner a trouvé un allié en Nathanael, qui lui aussi accepta de prêcher l'évangile originel et non un évangile à propos de Jésus. (2058:3) Nathanael resta pendant un an avec Abner à Philadelphie et partit au-delà de la Mésopotamie pour prêcher l'évangile tel qu'il le comprenait. Mais lui aussi était seul dans cette aventure.

Avec la perspective des siècles écoulés qui nous parvenus, nous pouvons juger des fruits de son travail.

Ainsi, nous découvrons la situation paradoxale dans laquelle le groupe le plus fidèle dans sa pratique de la religion de Jésus a fini par disparaître. Dans cette histoire, les autres furent les vainqueurs, ceux qui ont réussi à perpétuer jusqu'à nos jours leur vision de l'évangile à propos de Jésus.

Maintenant il convient de parler de Paul.

Que dit le Livre d'Urantia à propos de Paul?

Paul de Tarse est une personne qui n'a jamais rencontré Jésus dans la chair, et qui n'a jamais participé à sa vie publique. Néanmoins, il y a de nombreuses références à sa personne dans le *Livre d'Urantia*, étant donné que le succès du christianisme lui est dû en grande partie. Les références sont plus nombreuses dans les premiers documents de la quatrième partie dans lesquels on décrit le panorama religieux du temps de Jésus, et on nous dit pourquoi le christianisme s'est répandu avec tant de succès dans tout l'Occident.

Paul était un Hébreu en même temps qu'un citoyen romain; il proclama l'évangile en grec, la lingua franca des citoyens de l'empire (l'équivalent de l'anglais aujourd'hui). La plus grande partie de ses convertis au christianisme venaient de parmi les croyants Gentils. (1333:7)

Il emprunta une partie du contenu de son enseignement aux doctrines des stoïciens et ses méthodes de sermon aux cyniques. (1336:1; 1336:2) En dépit de la compétition avec

le mithraïsme et le fait que Paul ne prêchait pas exactement l'évangile de Jésus, qu'il faisait de nombreuses adaptations pour rendre les enseignements plus acceptables auprès d'éventuels convertis, son message était supérieur et cela se refléta bientôt dans la croissance du christianisme et la décadence du mithraïsme. Comme liant, Paul fit usage d'un mélange de philosophie grecque et de théologie hébraïque structuré par Philon d'Alexandrie, tout en éliminant nombre des contradictions de Philon. Bien qu'avec tout cela il ait largement amélioré le corps doctrinal du christianisme, sur un point il n'a pas su surpasser Philon, dans la mesure où la doctrine du rachat et du péché originel était une création de Paul. (1339:1) On peut considérer que l'évangile même de Luc est directement inspiré par Paul. (1342:4)

Nous savons que la mort d'Étienne, le premier martyr chrétien provoqua en Paul des sentiments tels qu'ils le conduisirent à embrasser la cause d'Étienne et à devenir le fondateur de la religion chrétienne. (1411:6)

Par chance (ou pas!), Jésus préparait le terrain pour Paul bien des années avant que celui-ci ne traverse l'empire romain en prêchant l'évangile, en fait des années avant que Jésus ne commence sa vie publique. Paul ne sut jamais que la personne à laquelle se référaient ses interlocuteurs, qui les avait tant impressionnés qu'ils pouvaient s'en souvenir après tant d'années, (le scribe de Damas, le fabricant de tente d'Antioche, le tuteur juif du fils d'un marchand indien) était ce même Jésus dont il leur parlait et que lui-même n'avait jamais connu personnellement. Paul a rencontré de nombreuses fois des personnes qui connaissaient Jésus et Ganid et il a même dormi dans les mêmes maisons où Jésus et Ganid avaient logé pendant leur voyage. Le destin pouvait-il faire montre de plus d'ironie? La mission de Paul aurait-elle connu le même succès si ses interlocuteurs n'avaient pas connu ce "tuteur juif"? J'en doute sincèrement.

Le christianisme s'est établi d'abord à Éphèse, grâce aux efforts de Paul, (1478:2) mais ce fut à Antioche que les disciples de Jésus commencèrent à s'appeler "chrétiens". Ce fut à Antioche, de fait ("par hasard") que Jésus vécut deux mois, travaillant et apprenant. Au vrai, c'est là qu'il passa plus de temps que n'importe où ailleurs pendant son voyage. (1492:3) Dix ans plus tard, Paul prêchait là et entendait parler des doctrines du "scribe de Damas" sans suspecter qu'il entendait parler de ce même Jésus.

Paul travailla en association étroite avec Pierre, chef des apôtres après la mort de Jésus. En dépit de leur différence de caractère et de leur éducation, ils travaillèrent ensemble harmonieusement; (1551:7) tout à l'opposé de ce qui s'est passé avec Abner.

La grande habileté de Paul était de s'adjoindre les meilleurs concepts des autres religions et doctrines, et de les incorporer dans la doctrine chrétienne; cela permit à d'autres peuples tels que ceux du Moyen Orient, ou aux Grecs occidentaux, d'accepter largement et rapidement le christianisme. Paul créa l'Église institutionnalisée qui devint le substitut du royaume des cieux que Jésus était venu proclamer. (1864:7) Bien que le concept idéal de Jésus ait échoué en partie, Paul créa une des sociétés humaines les plus progressives qui ait jamais existé sur Urantia. (1865:6) Bien que n'ayant pas été fidèle au message, le concept de Jésus est encore vivant dans les sociétés évoluées du monde.

Bien que Pierre ait été le premier à commettre l'erreur de mettre l'accent sur les faits exceptionnels relatifs à Jésus, au lieu de le mettre sur son message, Paul a suivi cette ligne de prêche et l'a renforcée. (2059:3)

Paul avait conscience que sa religion ne prospérerait pas si on l'associait à quelque culture nationale ou à des pratiques établies. (2064:1) C'est pour cette raison qu'il entra en conflit avec ceux qui voulaient imposer aux nouveaux chrétiens les exigences du judaïsme. Pourtant, lui-même ne s'est pas libéré autant qu'il aurait pu de l'inertie sociale de son temps. Bien que Jésus eut un corps de disciples femmes, et que pendant les premiers temps de l'Église chrétienne il y eut des diaconesses (instructrices et ministres), Paul ne parvint pas à reconnaître la pleine égalité des femmes parmi les ministres de l'Église, et cette situation a perduré jusqu'à nos jours.

Le fascicule 195 parle plus extensivement des débuts du christianisme et des facteurs qui ont contribué à sa propagation. Il est clair que la figure de Paul a été décisive pour le christianisme; non seulement c'était un grand organisateur, mais il était aussi décidé à faire des compromis avec sagacité et astuce. (2071:4) C'était un grand négociateur. Le christianisme, fondé presque exclusivement sur l'expérience religieuse personnelle de Paul, se répandit d'abord parmi les Grecs et, à travers eux, parmi les Romains.

Malheureusement, le christianisme de Paul traita sans ménagement le Jésus humain, le Jésus brave et vaillant, le Jésus qui avait foi dans notre pauvre condition humaine. De toute façon, ce fut l'image qui finit par s'imposer à notre époque, bien que qu'elle n'ait pas totalement éclipsé le Jésus humain.

Quels enseignements pouvons-nous tirer de tout cela?

De la même manière que Jésus de Nazareth est un exemple vivant, nous pouvons tirer des enseignements des personnages qui apparaissent dans Sa vie et qui ont été déterminants pour le succès de sa mission d'effusion.

Jésus est venu dans ce monde non seulement pour accomplir sa septième mission d'effusion, mais aussi pour nous montrer des vérités très simples: la paternité de Dieu et la fraternité des hommes. Il nous a montré ce que c'était que de vivre activement la volonté du Père. Au cours des années où il était sur Urantia il nous a donné l'exemple avec sa vie et même avec sa mort. Lorsque sa mort a eu lieu, il revint aux disciples et à ceux qui le suivaient de perpétuer le message et de le diffuser au monde entier.

Parmi ceux qui le suivaient, il y eut ceux qui maintinrent fidèlement le message, et d'autres qui firent des compromis pour rendre le message plus acceptable. Ceux qui furent le plus fidèles envers le message furent incapables de le faire durer, tandis que ceux qui firent des concessions et des adaptations furent capables de transmettre le message jusqu'à notre temps, bien que sous une forme diluée.

Pourquoi le message qui était le plus fidèle à l'original ne s'est-il pas maintenu? Parce que ceux qui le portaient se sont isolés du reste de la communauté chrétienne et se sont agrippés à une position intransigeante. Nous voyons ici clairement l'inconvénient qu'il y a à rester isolé et à l'écart de ceux avec qui nous devrions marcher la main dans la main.

Quelle aurait été la solution idéale? Il semble évident que c'eût été de garder le message de Jésus en faisant des

concessions qui auraient permis son acceptation par un maximum de gens sans pour cela déformer le message. C'est la solution idéale, mais il faut reconnaître qu'elle est difficile à mettre en pratique. Il est toujours facile d'imaginer que si Abner ne s'était pas brouillé avec Jacques, Pierre et Paul, et s'il avait tenté de pénétrer le territoire avec des méthodes plus diplomatiques, le parcours du christianisme aurait été tout autre. Mais il est aussi certain que la majorité des apôtres se sont sentis aveuglés par le fait "miraculeux" de la résurrection de Jésus et qu'ils ont centré leur message sur sa condition divine, à l'instar de Paul. Il aurait été vraiment difficile de les faire changer de voie, mais peut-être aurait-il été possible de conserver la majeure partie du message s'il y avait eu plus de tolérance et de compréhension entre Abner d'une part et Pierre, Jacques et Paul d'autre part.

Dans son essai intitulé "Publicité" Jeffrey Wattles fait allusion au fait que l'expansion en occident du christianisme était le plan B de la quatrième révélation d'époque (celle de Jésus) en cas d'échec du plan A, qui était de gagner les prêtres juifs. Il est clair que Paul n'aurait pas connu un tel succès parmi les citoyens de l'empire romain s'il n'avait pas hellénisé l'évangile de Jésus, s'il ne s'était pas adapté pour le rendre plus accessible à la culture grecque. Ce qu'Abner a refusé tout de go de faire, accusant Paul d'être un "subtil corrupteur".

Étant donné la perspective temporelle, quelqu'un pourrait dire que le plan B a échoué? Je dirais, pas du tout, en dépit de tout ce qui s'est passé et de tous les abus commis par l'Église. N'oublions pas que les révélateurs nous disent que le message latent de Jésus se poursuit dans le christianisme.

Or, nous avons devant nous une nouvelle révélation qui se déroule depuis à peine cinquante ans. Une révélation sans visage visible, qui contient un message étendu et qui est destinée à éclairer l'humanité pendant mille ans. La route est donc longue et la révélation doit courir de nombreux risques. Le plus important étant qu'elle peut être déformée et même disparaître.

Quelle sera notre attitude de lecteurs engagés envers cette révélation? Serons-nous fidèles mais intraitables comme Abner ou serons-nous des avocats du possible et des négociateurs comme Paul? Nous savons que chaque position comporte autant de risques que l'autre: le risque de l'isolement et de l'enfermement de nous-mêmes dans la pureté de notre révélation ou le risque d'ouverture au reste de la société avec ses concessions qui déforment le message. Dans les deux cas nous pouvons répéter les erreurs du passé. Mais on peut supposer que connaître l'histoire devrait servir à éviter de la répéter, que les derniers deux mille ans ne sont pas passés en vain.

Maintenir l'équilibre est difficile et compliqué, mais c'est la seule manière de maintenir la flamme de la révélation toujours vivante et intangible. On compte sur nous pour suivre la voie du milieu tant désirée et pour rompre avec notre tendance à vénérer le contenant et à oublier ce qu'il contient. ■



Quelle sera notre attitude de lecteurs engagés envers cette révélation? Serons-nous fidèles mais intraitables comme Abner ou serons-nous des avocats du possible et des négociateurs comme Paul?

DISSÉMINATION

Une vue d'ensemble et un plan

Première partie

RICK WARREN

Président du comité de dissémination

La Fondation Urantia a publié un article éducatif sur la dissémination qui a été republié dans les deux dernières éditions du Journal 2005. Il a été compilé il y a plus de vingt ans et pourtant il demeure un pré-requis pour toute étude sérieuse sur le défi qui se présente à nous dans la dissémination d'un livre de révélation.. Il est intitulé: La dissémination du "Livre d'Urantia" et déclaration sur la publicité. Cet article est une compilation de sagesse et de conseils de la part des gens qui ont hérités de la révélation, ainsi que de la part des êtres célestes qui l'ont écrit. Il a un peu plus de vingt pages, il a été assemblé en 1983 et est présentement disponible sur le site Web UAI en Anglais, Espagnol, Français et Finnois.

LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION Urantia Internationale s'assemblent à la lumière de la révélation pour l'étude et la dissémination des enseignements célestes qui se trouvent dans le *Livre d'Urantia*. C'est notre privilège et il est de notre responsabilité que de placer cette nouvelle lumière là où d'autres chercheurs peuvent aussi la trouver.

Jésus a dit à ceux qui le suivaient:

"Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur la montagne ne peut être cachée. Les hommes n'allument pas non plus une chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; alors elle donne de la lumière à tous ceux qui sont dans la maison..." [1572 :4]

Disséminer la lumière du Maître nourrit les expériences de l'âme nécessaires à l'avancement dans les sept cercles de l'accomplissement divin. Disséminer la lumière de vie crée une source fiable de satisfaction de service, en même temps que cela procure un phare à ceux qui cherchent encore. C'est un service en action, un service qui procède dans deux directions.

L'AUI a été projetée comme une organisation de service pour les membres qui désirent étudier et répandre cette lumière de vérité particulière en association avec d'autres lecteurs/croyants. L'AUI a soigneusement et méticuleusement été planifiée pour devenir un terrain d'entraînement pour les étudiants, les enseignants et les dirigeants qui désirent comprendre et disséminer les enseignements. Plusieurs formes de ce service ont déjà commencé.

L'AUI offre à ses membres de nombreuses voies de services et de multiples méthodes d'expression de ce désir inévitable de faire quelque chose pour la révélation. Ce désir intense d'aider accompagne toujours la lumière et le dessein du Père. Une fois que les lecteurs ont saisi la signification du *Livre d'Urantia*, chacun d'entre eux commence alors à découvrir le rôle unique qu'il a en tant qu'étudiant et



disséminateur. Pour certains il est entièrement naturel de vouloir jouer ce double rôle de concert avec d'autres. En fait, la manière la plus efficace de disséminer la révélation à toute la planète est de travailler en équipe.

La Charte de l'AUI met l'accent sur l'énergie collective des membres dans le service par le travail d'équipe. Cette accentuation est définie dans la déclaration initiale de la Charte:

ARTICLE 1 DÉCLARATION D'INTENTION

Mission: Encourager l'étude du Livre d'Urantia et disséminer ses enseignements.

Il faudra des siècles pour parachever ces douze mots faussement simples de la déclaration de la double mission. Lorsque l'aube se lèvera sur l'âge de lumière et de vie, maintes et maintes générations auront transmis le *Livre d'Urantia* de vieilles mains à de jeunes mains. Les lecteurs d'aujourd'hui ne sont que la deuxième ou la troisième génération à connaître et à répandre la révélation. Ceci ne veut pas dire que notre rôle est insignifiant. En fait, la dissémination que nous accomplissons pendant notre temps de veille est cruciale. Ce que nous faisons maintenant contribuera au degré de succès de la révélation.

C'est bien le but du Comité des groupes d'étude et du Comité de l'éducation et des conférences de même que de l'école du *Livre d'Urantia* de l'Internet que d'assister les membres dans la compréhension de la révélation. Ces entités concentrent leur service sur le premier verbe de la déclaration de la mission. Ils sont coordonnés avec le Comité de la dissémination pour satisfaire aux deux intentions pour l'accomplissement desquelles l'AUI a été organisée.

C'est le but du Comité de la dissémination (CD) que de commencer à s'occuper du travail qu'implique le second verbe de la déclaration de la mission. Pour accomplir cette tâche d'une portée considérable, il est nécessaire de comprendre le sens de ce terme à partir du latin. Les dictionnaires s'accordent à dire que disséminer veut dire répandre une semence çà et là. Ce sens fournit une analogie adéquate au travail du CD d'ensemencement de la révélation.

Il est crucial au progrès de la révélation que cette occasion précoce de disséminer soit utilisée de manière efficace, qu'elle offre le plus grand bien et le moindre préjudice à la société urantienne. Il faut avoir une vue d'ensemble de la technique de dissémination avant de commencer. Il faut avoir connaissance des diverses méthodes de dissémination pour pouvoir accomplir notre mission. Un Conseiller Divin nous offre ce conseil sage et succinct pour évaluer globalement n'importe quelle situation:

On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité — humain ou divin, terrestre ou cosmique — que par l'étude et la corrélation complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. La bonne compréhension de ces trois réalités expérientielles fournit la base nécessaire à une sage estimation du statut présent. [215:3]

Origine de la dissémination

La dissémination a commencé quand le Fils Éternel est devenu le Verbe vivant de Dieu le Père. Le Père veut que ses enfants de l'univers Le connaissent. Le *Livre d'Urantia* n'est qu'un point dans la tapisserie infinie de la vie et de la révélation qui s'étend depuis le Paradis jusqu'aux bords du temps et de l'espace. L'origine de la dissémination de la vérité révélée sur Urantia se situe il y a cinq-cent-mille ans.

Histoire de la dissémination

Il y a eu quatre tentatives antérieures de dissémination systématique et de signification d'époque. La première fut mise en œuvre par le Prince Planétaire à Dalamatia.

L'état-major corporel du Prince attirait continuellement autour de lui les individus supérieurs des tribus environnantes. Après avoir formé et inspiré ces élèves, il les renvoyait chez eux enseigner et guider leurs groupes ethniques respectifs. [743:9]

Il y a d'autres mentions de la méthode de l'émissaire éduqué utilisée par Caligastia et son état-major:

Chacune des dix commissions planétaires se mit à faire progresser lentement et naturellement les intérêts dont elle avait la charge. Leur plan consistait à attirer les membres des tribus environnantes au mental le mieux développé, et, après les avoir formés, à les renvoyer chez leurs peuples respectifs comme émissaires de progrès social. [749:6]

Hélas, avant que la culture planétaire eut dépassé l'enfance, le mal s'insinua sous la forme de la rébellion administrative et le régime du prince se désintégra rapidement. Urantia se trouva dans les ténèbres spirituelles pour des centaines de milliers d'années, jusqu'à l'arrivée d'Adam et Ève.

La dissémination et le premier Jardin

Longtemps avant que ne s'effondre la tentative du Prince Planétaire pour révéler la vérité, et après l'établissement du premier Éden, Adam et Ève ont commencé leur travail de dissémination. Éden numéro un devra finalement être abandonné et la dissémination de la connaissance de Dieu subira un autre coup terrible. Avant la chute, pourtant, Adam et Ève faisaient des progrès.

Tout alla relativement bien, pendant un certain temps sur Urantia, et il apparut qu'Adam finirait par être à même

de mettre sur pied un plan pour promouvoir l'expansion graduelle de la civilisation édenique. Conformément à l'avis des Melchizédeks, il commença par encourager les arts de manufacture avec l'idée de développer les relations commerciales avec le monde extérieur. Quand Éden se désagrégea, il y avait plus de cent ateliers primitifs en fonctionnement, et des relations commerciales étendues avaient été établies avec les tribus environnantes. [833:3]

Jusqu'ici, dans l'histoire d'Urantia deux tentatives de dissémination s'étaient soldées par des échecs presque complets. Mais ce n'était pas la fin d'Adam et Ève. Leur mission, bien que tronquée, a finalement apporté de nombreux bénéfices à l'homme.

La dissémination dans le second Jardin

Les efforts en vue d'une dissémination organisée ont temporairement été stoppés par la défaillance du premier jardin. Bien qu'Adam et Ève aient établi des relations avec les tribus environnantes dans les deux jardins, et qu'elles aient porté de bons fruits, dans le second jardin ils permirent à Seth d'établir une prêtrise.

Seth se plongea dans le travail d'améliorer le statut spirituel du peuple de son père et devint le chef des nouveaux prêtres du second jardin. Son fils, Énos, fonda le nouvel ordre de culte, et son petit-fils, Kenan, institua le service des missionnaires auprès des tribus environnantes, proches et lointaines. [850:0]

Pendant des millénaires, ces prêtres furent envoyés comme émissaires dans les pays proches et lointains. La prêtrise crut et décrut mais elle persista dans la longue nuit qui sépare Adam de Melchizédek.

La culture du second jardin persista pendant vingt-mille ans, mais elle subit un déclin continu jusqu'à l'an 15.000 avant l'ère chrétienne, où la régénération de la prêtrise séthite et le commandement d'Amosad inaugurèrent une ère brillante. [872:5]

L'histoire de la dissémination séthite détient un record de longévité et elle se déploie encore de nos jours dans les enseignements brahmaniques, elle porte encore des fruits après 35 000 ans. Et elle a préparé le terrain pour les enseignements plus importants encore de Melchizédek et de Jésus.

2... les enseignements avortés d'Adam furent repris par les prêtres séthites, et certaines de ces vérités n'ont jamais été entièrement perdues pour le monde. La tendance tout entière de l'évolution religieuse levantine fut modifiée par les enseignements des Séthites... [1007:6]

La culture supérieure et les tendances religieuses des peuples de l'Inde datent des premiers temps de la domination dravidienne ; elles sont dues en partie au grand nombre de prêtres séthites qui pénétrèrent aux Indes, tant au cours des premières invasions andites que pendant les invasions aryennes ultérieures. Le fil conducteur du monothéisme traversant l'histoire religieuse de l'Inde part donc des enseignements des Adamites dans le second jardin. [881:3]

Au cours des âges qui suivirent Adam et Ève, nous voyons des émissaires (séthites dans ce cas là) qui sont rassemblés

On ne peut saisir la vraie perspective de quelque problème de réalité — humain ou divin, terrestre ou cosmique — que par l'étude et la corrélation complète et sans préjugés de trois phases de la réalité universelle : l'origine, l'histoire et la destinée. [215:3]

de-ci de-là, éduqués et envoyés en toutes directions, très probablement aux pays d'où ils venaient, eux ou leurs ancêtres.

Les tristes conséquences de l'apostasie du Prince Planétaire et de la défaillance adamique laissèrent Urantia dans un coin sombre et en quarantaine de Nébadon. Toute directive céleste étant absente, et n'ayant qu'une prêtrise humaine pour maintenir en vie la lumière de la vie, le bien-être spirituel de la planète déclinait. Mais un autre visiteur céleste vint finalement à l'aide d'Urantia. Environ 30 000 ans après le départ d'Adam et Ève, un Melchizédek vint combler le fossé entre la deuxième et la quatrième époque.

Le temps de Melchizédek

Avec Machiventa, nous observons ce même thème, consistant à faire venir des étudiants ayant un certain potentiel, à les éclairer et à les renvoyer vers leur lieu d'origine pour qu'ils disséminent les vérités nouvellement apprises.

Au bout d'une dizaine d'années, Melchizédek organisa ses écoles à Salem en les modelant sur l'antique système développé par les premiers prêtres séthites du second Éden... [1016:3]

Melchizédek continua pendant quelques années à instruire ses étudiants et à entraîner les missionnaires de Salem. Ceux-ci pénétrèrent dans toutes les tribus environ-

nantes, spécialement en Égypte, en Mésopotamie et en Asie-Mineure. À mesure que les décennies s'écoulaient, ces éducateurs atteignirent des points de plus en plus éloignés de Salem, emportant avec eux l'évangile de croyance et de foi en Dieu selon Machiventa. [1021:5]

Le travail de Melchizédek se répercuta le long des siècles jusqu'à l'arrivée

de Jésus. Les enseignements de Machiventa, tel que le promulguèrent les Salémities, établirent les fondations des formes religieuses qui sont encore en usage de nos jours.

2. L'ère des missionnaires de Melchizédek. Dans une grande mesure, la religion d'Urantia fut régénérée par les efforts des éducateurs commissionnés par Machiventa Melchizédek à l'époque où il vivait et enseignait à Salem, près de deux-mille ans avant le Christ. Ces missionnaires proclamèrent que la foi était le prix de la faveur de Dieu ; leurs enseignements ne provoquèrent pas l'apparition immédiate de religions, mais formèrent néanmoins les bases sur lesquelles des instructeurs ultérieurs de la vérité devaient bâtir les religions d'Urantia. [1009:4]

La méthode de dissémination de Machiventa commença à Salem. Il choisit des étudiants de talent, il les entraîna et les envoya dans le monde connu. Ces enseignants inaugurèrent de nouveaux modes de pensée tout en étendant l'illumination spirituelle, tout comme le firent Jésus et ses disciples.

Jésus et la quatrième époque

Le maître de tous les disséminateurs créa tout un réseau à partir d'une poignée de gens ordinaires. Depuis plus de 2000 ans nous avons la preuve que Jésus a semé la bonne semence qui se maintient en dépit de toute adversité. Jésus vivifie encore l'attitude de toute la planète et son esprit

montre des signes indiquant qu'il gagne en influence chaque jour. Et maintenant, avec l'addition du levain contenu dans la révélation nous pouvons être assurés que le pain du Maître lèvera encore plus haut et qu'il suffira à nourrir les générations à venir. Pour poursuivre cette métaphore du faiseur de pain, Jésus a fait la pâte et maintenant vient la levure sous la forme du *Livre d'Urantia*. Il est si puissant que tout ce que nous avons à faire est de l'activer dans notre âme puis de l'insérer dans la culture urantienne.

Lorsque Jésus vivait, il n'y avait pas de chrétienté, mais de nos jours, deux citoyens de la planète sur six se revendiquent de Jésus. La religion chrétienne a plus d'adeptes que n'importe quelle autre religion sur Urantia. Malgré le maigre portrait de sa vie dans le nouveau Testament, malgré les deux-mille ans de mutations de ses enseignements, ceux-ci tirent les âmes dans la maison du Père. Il faut aussi remarquer que certaines religions lui rendent un grand hommage bien qu'il ne soit pas central dans leurs croyances. Son esprit nourrit la faim de l'âme, toujours et de toutes les manières. Et avec en circulation cette révélation de lui parachevée, chaque religion authentique gagnera finalement quelque chose.

Quelle est la volonté de Micaël pour la dissémination des enseignements du *Livre d'Urantia* étant donné les conditions culturelles modernes? Si Urantia possédait dix-mille individus sensibilisés à Micaël la planète s'engouffrerait bientôt dans l'amour du Père, amour qui serait bien exemplifié dans la vie quotidienne de ces fils et de ces filles illuminés. Avant longtemps, la qualité d'esprit et de pensée atteindrait des sommets inimaginables. Un jour cela arrivera. Nous posons les fondations pour cela maintenant.

En ce qui concerne la dissémination par les disciples de Jésus, les révélateurs remarquent:

Le christianisme fut répandu dans tout le Levant et l'Occident par les disciples de ce Galiléen. Leur zèle missionnaire égalait celui de leurs illustres prédécesseurs, les Séthites et les Salémities... [1084:1]

Avec deux milliards de chrétiens déjà rassemblés dans la maison de Jésus, nous sommes ébahis de son accomplissement dans la dissémination et par la force de son esprit qui a supporté même les âges enténébrés. Il n'a pas laissé un seul mot écrit, et pourtant, dans le court espace de deux millénaires son enseignement a pénétré plus de cœurs et d'esprits que n'importe quel autre avant ou depuis. Et il a accompli la majorité de son travail de dissémination en un temps extrêmement court, les sept dernières années de sa vie.

Toutes les religions authentiques sur Urantia gagneront du fait des révélations faites par le *Livre d'Urantia* et en particulier la révélation détaillée de la vie de Jésus. Maintenant tous les chercheurs de vérité peuvent connaître cette vie telle qu'elle est si brillamment décrite dans son entièreté et sa beauté. Nous l'avons, et beaucoup la veulent, même s'ils ne connaissent pas son existence. C'est là qu'il faut déployer une activité de dissémination et c'est à cela que s'emploie notre organisation.

Jésus a vécu à la perfection l'aspect spirituel de la vie terrestre, à la satisfaction même du Paradis. Nous, âmes ascendantes imparfaites, ne pouvons dupliquer sa vie et nous ne le voudrions pas, car chaque époque nécessite des disséminateurs spécialement équipés et entraînés. Souvenez-

vous toujours que la technique de dissémination, bien qu'importante, n'est rien d'autre que de montrer de l'amour et de la générosité d'esprit. Jésus a dit:

“C'est moins par les paroles que vous prononcerez, mais plutôt par la vie que vous vivrez, que les hommes sauront que vous avez été avec moi et que vous avez appris les réalités du royaume.” [1569:4]

La démonstration de dissémination la plus efficace de tous les temps de tout Nébadon fut l'interaction de trente-sept ans de Jésus avec l'humanité. Il n'y a pas de meilleure méthode de dissémination que de répandre ce “virus bénin de l'amour” que Jésus nous a laissés.

“Si seulement chaque mortel pouvait devenir un foyer d'affection dynamique, le virus bénin de l'amour imprènerait bientôt le courant émotionnel sentimental de l'humanité au point que toute la civilisation serait enveloppée d'amour, et ce serait la réalisation de la fraternité humaine.” [1098:3]

L'amour authentique est contagieux par inhérence. Et bien que nous ne soyons que “des humains en cours de perfectionnement” nous possédons toujours l'aptitude à transmettre ce virus. Lors de l'ordination des douze, Jésus a déclaré:

“Ce que vos yeux aperçoivent maintenant, ce petit début de douze hommes ordinaires, se multipliera et croîtra jusqu'à ce que, finalement, toute la terre soit remplie des louanges de mon Père.” [1569:4]

Jésus prévoyait l'avenir d'Urantia. Par conséquent, il reconnaissait le pouvoir de la dissémination dans le temps quand elle était entretenue par des âmes saturées d'amour. A vrai dire, les lecteurs peuvent utiliser, ou ne pas utiliser, le livre pour la dissémination après avoir atteint la saturation d'amour dans les cercles intérieurs des accomplissements humains. Mais, avoir en même temps à sa disposition le livre et le virus est une double bénédiction que nulle génération de disséminateurs n'a eue auparavant.

Jésus a fait usage de la méthode des émissaires éclairés avant et après sa mort terrestre. Il a entraîné certains de ses apôtres pour mettre en route la dissémination bien avant de mourir. Après la résurrection, il leur a insufflé de l'énergie avec l'Esprit de Vérité. Ils ont répandu la semence spirituelle depuis la Méditerranée occidentale jusqu'à l'extrême orient. Leurs successeurs sont allés capturer le “nouveau monde”. Ceux qui furent inspirés par les apôtres ont finalement fait des enseignements chrétiens les plus progressifs d'Urantia. Ils portent encore le dynamisme de la méthode de dissémination de Jésus, en même temps que son esprit. Et cet esprit se relie à la nouvelle révélation que nous détenons maintenant.

Jésus était le disséminateur spirituel total de la lumière et de l'amour. Le défi auquel il devait faire face était entièrement spirituel; il ne voulait pas, il ne pouvait pas, écrire ses enseignements. Le défi de dissémination auquel nous devons faire face est à la fois *spirituel* et *matériel*, il a deux caractéristiques principales, un virus bénéfique et un livre.

Destinée de la Dissémination

Les membres de l'AUI créent le futur de la dissémination par leur service d'aujourd'hui. Comment cette génération

considère-t-elle ses responsabilités de dissémination? Allons-nous répandre le virus de l'amour en même temps que nous répandons le livre? Pouvons-nous utiliser cette organisation comme base d'une dissémination coordonnée? Allons-nous semer la révélation et entretenir les pousses afin d'enraciner la révélation dans toute la planète? Allons-nous soutenir la création de traductions du *Livre d'Urantia* dans les principales langues pendant notre temps d'intendance? Si un jardinier doit avoir un jardin productif, ce jardinier ne devrait-il pas planifier le labourage, l'ensemencement, la fertilisation et l'engrais? La plus grosse partie des fruits d'un jardin dépend pour son existence de la préparation. Les membres de l'AUI d'aujourd'hui ne seront pas sur Urantia pour la récolte. Nous sommes au tout début, nous sommes les semeurs et ceux qui font germer la semence.

Il est prévu que la révélation d'Urantia sera destinée à corriger la trajectoire d'Urantia pour son entrée dans l'âge de lumière et de vie. Mais c'est une entreprise de coopération qui nécessite de combiner les efforts célestes et humains et que

ceux-ci soient guidés par une sagesse de l'ordre le plus élevé. Nous sommes tout aussi vitaux pour le processus de mise en œuvre de la révélation que le fut la Commission de Révélation. En fait, il sera demandé à chaque génération qui doit maintenir et faire avancer la révélation, de développer le travail de dissémination de ses prédécesseurs.

Une destinée fructueuse demande que nous prenions nos responsabilités pour comprendre et semer le *Livre d'Urantia* maintenant. Après avoir compris le message des révélateurs, les lecteurs commencent à répandre le virus qui infecte l'esprit de l'amour de Dieu et de sa famille universelle, que ce soit avec ou sans le livre. Nous avons en main une révélation écrite qui a libéré notre esprit, illuminé notre mental et nous a donné ce que nous désirons si profondément, l'assurance d'avoir un rôle dans l'éternité (si Dieu le veut). De la façon dont nous utiliserons bien ou mal le livre et le virus seront déterminés le progrès et l'efficacité de la révélation.

La méthode de dissémination par émissaires est très marquante dans le livre, mais les auteurs nous avertissent d'être attentifs lors de l'application de cette technique de dissémination. Dans le fascicule sur une Planète voisine, ils nous mettent en garde en décrivant l'erreur imminente de nos voisins.

À l'heure actuelle, ce gouvernement supérieur projette d'établir des relations d'ambassades avec les peuples inférieurs, et, pour la première fois, a surgi un grand chef religieux qui recommande l'envoi de missionnaires aux nations environnantes. Nous craignons que cette nation soit sur le point de faire l'erreur que tant d'autres ont commise en essayant d'imposer une culture et une religion supérieures à d'autres races. Quel merveilleux résultat on obtiendrait sur ce monde si cette nation continentale de culture avancée se bornait à sortir de chez elle afin de ramener les hommes d'élite des peuples voisins pour ensuite, après les avoir éduqués, les renvoyer comme émissaires de culture chez leurs frères plongés dans l'ignorance! [819:6] ■

La plus grosse partie des fruits d'un jardin dépend pour son existence de la préparation. Les membres de l'AUI d'aujourd'hui ne seront pas sur Urantia pour la récolte. Nous sommes au tout début, nous sommes les semeurs et ceux qui font germer la semence.



Abonnements

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Canadiens ou 18 Euros

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Canadiens ou 4.50 Euros

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyé à Urantia Association International.

Pour vous abonner: Postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

UAI Journal, P.O. Box 82308,
Phoenix, AZ 85071-2308, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (602) 938-9163.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Phoenix.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à guyperon3@sympatico.ca

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal UAI, prière de contacter le bureau UAI de Phoenix.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

■ *Le Livre d'Urantia*

<http://www.urantia.org/french/fascicules/index.html>

■ Lien pour le site web UAI

<http://www.urantia-uai.org/links.htm>

■ Archives de Journal

<http://www.urantia-uai.org/Journal/index.html>

© Marque déposée de Fondation Urantia. Utilisé en fonction de la licence.

Urantia Association International
JOURNAL
P.O. Box 82308
Phoenix, AZ 85071-2308
USA

TIMBRE

Changement d'Adresse Requis